



**អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា**

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា  
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

**អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង**

Trial Chamber

Chambre de première instance

TRANSCRIPTION - PROCÈS  
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

14 février 2012

Journée d'audience n° 31

**ឯកភាពដើម**

**ORIGINAL/ORIGINAL**

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 22-Feb-2012, 11:11

CMS/CFO: Kauv Keoratanak

Devant les juges :

NIL Nonn, Président  
Claudia FENZ  
YA Sokhan  
Jean-Marc LAVERGNE  
YOU Ottara  
THOU Mony (suppléant)  
Silvia CARTWRIGHT (absente)

Pour la Chambre de première instance :

DAV Ansan

Pour le Bureau des co-procureurs :

CHAN Dararasmey  
William SMITH  
VENG Huot  
Tarik ABDULHAK  
SENG Bunkheang  
Dale LYSAK  
PAK Chanlino

Pour la Section de l'administration judiciaire :

KAUV Keoratanak

Les accusés :

NUON Chea  
IENG Sary  
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun  
Michiel PESTMAN  
Andrew IANUZZI  
ANG Udom  
Michael G. KARNAVAS  
KONG Sam Onn  
Anta GUISSÉ

Pour les parties civiles :

PICH Ang  
Elisabeth SIMONNEAU-FORT  
SAM Sokong  
CHET Vanly  
Barnabé NEKUIE  
MOCH Sovannary  
SIN Soworn  
LOR Chunthy  
Olivier BAHOUAGNE  
VEN Pov

**Tableau des intervenants**

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

<b>Intervenants</b>	<b>Langue</b>
M. ABDULHAK	Anglais
Me ANG UDOM	Khmer
M. CHAN DARARASMEY	Khmer
Me IANUZZI	Anglais
Me KARNAVAS	Anglais
Me KONG SAM ONN	Khmer
M. LYSAK	Anglais
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me PESTMAN	Anglais
M. SENG BUNKHEANG	Khmer
Me SIMONNEAU-FORT	Français
M. SMITH	Anglais

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h03)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Aujourd'hui, il est prévu que l'Accusation produira devant la

6 Chambre certains documents.

7 Sans plus attendre, nous donnons la parole au Bureau des

8 coprocurateurs.

9 M. ABDULHAK:

10 Merci, Monsieur le Président.

11 Bonjour, Madame, Messieurs les juges, Maîtres, Mesdames et

12 Messieurs les membres du public.

13 Comme vient de l'indiquer le Président, nous allons continuer la

14 présentation de documents qui nous paraissent importants pour ce

15 segment du procès, en particulier concernant la période

16 antérieure à 1975 et le rôle de Khieu Samphan.

17 D'ici vingt minutes, j'en terminerai. Ensuite, mon confrère

18 présentera des documents portant plus spécifiquement sur le rôle

19 de Ieng Sary durant la période antérieure à 75.

20 Hier, j'ai dit que je n'avais plus qu'une pièce à présenter.

21 [09.06.06]

22 C'est une vidéo. Voici les références: E109/2.3.

23 Cela a été proposé par nous-mêmes et par les coavocats principaux

24 pour les parties civiles en tant qu'élément de preuve.

25 Ce documentaire dure environ quatre-vingt-dix minutes. Je vais

2

1     seulement montrer cinq extraits qui sont pertinents en l'espèce.

2     Pour vous donner des indications de contexte, ce documentaire a  
3     été produit par une société suédoise. Le réalisateur est David  
4     Aronowitsch ainsi que Staffan Lindberg.

5     D'après le résumé, il est indiqué que la préparation du  
6     documentaire a duré un an et demi. Pendant ce temps-là, les  
7     auteurs et producteurs ont suivi Khieu Samphan, et cela se  
8     retrouve dans les images.

9     [09.07.10]

10    Dans la dernière partie, on suit l'arrestation de Khieu Samphan  
11    et il y a certaines images de la procédure.

12    Sans plus attendre, je vais passer au premier extrait.

13    Avant de le passer, je voudrais attirer votre attention sur deux  
14    choses.

15    L'interprétation sera fournie. Si vous restez sur votre canal de  
16    prédilection, vous allez entendre l'interprétation dans votre  
17    langue en fonction de l'original.

18    Deuxièmement, parmi ces images, on entend la voix du réalisateur.

19    Notre intention n'est pas de présenter cette voix off. Elle se  
20    trouve là parce que nous ne voulions pas supprimer les segments  
21    où on entend cette voix off du réalisateur pour ne pas  
22    interrompre la continuité dans les déclarations de l'accusé  
23    lui-même.

24    Là-dessus, je vais passer au segment n° 1, qui dure environ une  
25    minute et cinquante secondes. Ce segment concerne le parcours

3

1 politique de Khieu Samphan avant 1975 et on y voit des images  
2 d'époque de Khieu Samphan tournées en 1974.  
3 Peut-on faire passer l'extrait n° 1, s'il vous plaît?  
4 [09.08.45]  
5 (Présentation d'un document vidéo)  
6 "[Interprétation du commentaire vers le français:] Les Khmers  
7 rouges étaient une organisation très secrète. Le dirigeant  
8 suprême, Pol Pot, était inconnu du monde. Il voulait régner dans  
9 l'arrière-plan, mais il avait besoin d'un visage public, une  
10 personne que le monde et le peuple puissent reconnaître et à  
11 laquelle ils puissent faire confiance: Khieu Samphan.  
12 Dans les archives de la télévision suédoise, nous trouvons des  
13 images d'archives dans lesquelles Khieu Samphan est présenté  
14 comme le dirigeant des Khmers rouges.  
15 Voici les dirigeants des Khmers rouges: d'abord, Khieu Samphan,  
16 le chef des guérilleros; ensuite, Ieng Sary, l'idéologue.  
17 C'était la première visite de Khieu Samphan à l'étranger depuis  
18 le début de la lutte.  
19 Il y a eu des rumeurs comme quoi il était mort, et voici son  
20 apparition. C'est le vrai Khieu Samphan qui a visité Hanoi.  
21 Par sa réputation et son charisme, Khieu Samphan a donné à la  
22 révolution au Cambodge un visage plus humain.  
23 [09.10.00]  
24 Mais, derrière son sourire, un million sept cent mille personnes  
25 sont mortes de faim, d'exécutions, de tortures.

4

1 Est-ce que Khieu Samphan s'est laissé entièrement contrôler par  
2 Pol Pot ou bien est-ce que son rôle était plus important qu'il ne  
3 veut bien le dire? [Fin de l'interprétation du commentaire vers  
4 le français.] "

5 [09.10.27]

6 M. ABDULHAK:

7 Voici donc l'extrait n° 1. Il s'agit d'images en couleur tournées  
8 lors d'une visite à Hanoi en 1974.

9 Hier, j'ai parlé d'un autre document, qui indiquait... qui couvrait  
10 la visite de Khieu Samphan et de Ieng Sary en 1974 qui, d'après  
11 le dossier, concernait la Chine, le Vietnam du Nord et d'autres  
12 pays.

13 Le segment suivant est plus long: trois minutes cinquante-cinq.

14 Il y a plusieurs parties où Khieu Samphan prend la parole. Il  
15 parle de sa vie. On entend des voix, mais nous avons conservé  
16 l'extrait dans son ensemble.

17 Peut-on faire passer ce segment?

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 (Intervention non interprétée)

20 [09.11.38]

21 (Présentation d'un document vidéo)

22 "[L'intervieweur:] À Paris, quand est-ce que vous avez fait  
23 connaissance avec les étudiants cambodgiens plus 'radicals'?

24 [Khieu Samphan:] Ils m'ont... sont venus m'accompagner d'Orly  
25 (phon.) pour aller à Paris. C'est ça, hein. Les étudiants

5

1     radicaux, ils étaient venus me voir, me recevoir.

2     [L'intervieweur:] Dans ce groupe, il y avait Pol Pot et Ieng Sary  
3     ou...?

4     [Khieu Samphan:] Non, Pol Pot, il était déjà rentré. Je l'ai pas  
5     rencontré à Paris. Effectivement, Ieng Sary présidait des  
6     réunions du Cercle marxiste.

7     Dans le temps, on était camarades, tout le monde: des Africains,  
8     des Nord-Africains, des Malgaches, des Marocains, Tunisiens. On  
9     était des camarades, des copains, alors... alors, c'est vraiment  
10    l'atmosphère de fraternité internationale. Si tous les gars du  
11    monde... voyez?

12    C'était la lutte contre le colonialisme. Les étudiants voulaient  
13    l'indépendance.

14    Mon ambition, c'est de rentrer au Cambodge et de pouvoir faire  
15    quelque chose d'utile pour mon pays.

16    [Interprétation du commentaire vers le français:] Lorsque Khieu  
17    Samphan est rentré au Cambodge, il avait un doctorat en économie.  
18    Dans sa thèse, il affirmait que le Cambodge devait être autonome  
19    et à l'abri de l'influence étrangère.

20    Ses idées sont devenues importantes pour les communistes  
21    cambodgiens, mais, à l'époque, il voulait changer son pays par la  
22    politique, de façon non violente.

23    [09.14.02]

24    Le prince Sihanouk régnait sur le Cambodge. De façon inattendue,  
25    il a choisi Khieu Samphan comme un de ses ministres.

6

1 Mais Khieu Samphan était trop radical. Lorsque les services de  
2 sécurité ont essayé de l'arrêter, il a pris la fuite et a rejoint  
3 les rebelles communistes dans la jungle, les Khmers rouges.  
4 [Fin de l'interprétation du commentaire vers le français.]  
5 [Khieu Samphan:] J'ai quitté Phnom Penh tout simplement pour  
6 sauver ma vie, tout simplement me placer sous la protection... sous  
7 leur protection.  
8 Je voyais que, eux aussi, ils luttaienent pour le même but, but de  
9 justice sociale, but d'indépendance pour le pays, mais, pour eux,  
10 ça ne pourrait pas s'obtenir par... sans la violence.  
11 [Interprétation du commentaire vers le français:] En 1970, le roi  
12 Sihanouk est renversé dans un coup d'État perpétré par le général  
13 Lon Nol avec l'appui des États-Unis.  
14 [Fin de l'interprétation du commentaire vers le français.]  
15 [Khieu Samphan:] Donc, un moment (phon.), j'accepte l'utilisation  
16 de la violence pour le changement de la société. Du moment que  
17 les États-Unis d'Amérique utilisent Lon Nol pour occuper notre  
18 pays, pour utiliser notre pays comme pion dans leur stratégie de  
19 la guerre du Vietnam, eh bien, il faut bien résister."  
20 [09.15.35]  
21 M. ABDULHAK:  
22 Voilà pour le deuxième segment.  
23 Je vais donner les moments de commencement.  
24 Le deuxième segment commence à la minute 13, 47 secondes.  
25 Et l'extrait n° 1 commence à 8 minutes 6 secondes.



7

1 Je passe au segment suivant. Il commence à la minute 19 et 15  
2 secondes. Ça dure deux minutes quarante-cinq secondes.  
3 Il y est question des bombardements américains sur le Cambodge et  
4 de l'unification, en quelque sorte, des forces entre le prince  
5 Sihanouk et les Khmers rouges ainsi que du rôle de Khieu Samphan  
6 dans ce processus.  
7 Je demande à ce que l'on passe le troisième extrait.  
8 [09.16.42]  
9 (Présentation d'un document)  
10 "[Interprétation du commentaire vers le français:] Les  
11 bombardements américains ont rendu les Khmers rouges plus  
12 populaires. Davantage de gens les ont rejoints pour renverser le  
13 gouvernement soutenu par les Américains.  
14 [Fin de l'interprétation du commentaire vers le français.]  
15 [Khieu Samphan:] À ce moment-là, il y avait deux forces valables.  
16 Premièrement, le prince Sihanouk, avec son autorité à l'intérieur  
17 du pays et sur la scène internationale, mais qui n'a pas d'amis  
18 (phon.).  
19 Deuxièmement, la force des Khmers rouges, la seule force capable  
20 vraiment de mener une résistance khmère à l'intérieur du pays.  
21 Mais comment faire pour rassembler les deux forces? Il faut  
22 trouver quelqu'un pour servir de trait d'union. Ce quelqu'un-là,  
23 c'est moi.  
24 Et pourquoi moi? Parce que j'étais le seul à être reconnu par le  
25 prince de temps en temps 'par' ma probité, mon intégrité. Et j'ai

8

1 été choisi par Pol Pot pour faire ce trait d'union-là.

2 [09.17.55]

3 [Interprétation du commentaire vers le français:] Khieu Samphan a  
4 convaincu Sihanouk de quitter l'exil et de venir à une réunion  
5 dans la jungle cambodgienne pour le retrouver. Il a réussi à  
6 faire en sorte que le prince soutienne les Khmers rouges. L'appui  
7 de Sihanouk donne au mouvement une légitimité au Cambodge et à  
8 l'étranger.

9 Pol Pot est à la réunion, mais en arrière-plan, et il ne révèle  
10 pas sa vraie identité au prince Sihanouk.

11 En 1974, Khieu Samphan se rend à Beijing. Il y est reçu comme un  
12 grand dirigeant. À présent, il a pleinement assumé le rôle de  
13 dirigeant suprême des Khmers rouges.

14 Pol Pot agit en arrière-plan. Ce jeu va se poursuivre durant  
15 vingt-cinq ans, tant que les Khmers rouges existeront.

16 'Le gouvernement uni cambodgien vient de remporter une des  
17 batailles les plus dures de notre époque. Notre victoire, c'est  
18 la stratégie pour le Cambodge et le peuple cambodgien.' [Fin de  
19 l'interprétation du commentaire vers le français.]"

20 [09.19.29]

21 M. ABDULHAK:

22 Merci. C'était le troisième extrait.

23 Il reste deux extraits. Ils portent plus particulièrement sur les  
24 relations entre Khieu Samphan et Pol Pot. Nous présentons ces  
25 deux extraits parce que l'un des thèmes dont nous parlions hier

9

1 et aujourd'hui, c'est la relation étroite et constante qui  
2 existait, à notre avis, entre ces deux hommes à la direction du  
3 PCK.

4 Je demande que l'on passe le quatrième extrait. Il commence à la  
5 minute 23 et 25 secondes. Cela dure une minute huit secondes  
6 seulement.

7 Je demande que l'on passe ce quatrième extrait.

8 [09.20.28]

9 (Présentation d'un document vidéo)

10 "[Khieu Samphan:] Je suis le trait d'union entre le prince et les  
11 Khmers rouges. Pol Pot connaît que c'est un... (inaudible)  
12 analysait bien la situation. Moi, je le respecte. Je peux pas,  
13 pour sauver ma peau, cracher sur la tombe de Pol Pot.  
14 Je dis ce que j'ai vu et je dis ce que je pense. Je le dirais  
15 devant le tribunal. Je tiens à dire que Pol Pot était un  
16 patriote. Il avait essayé de sortir le pays de la pauvreté. Il  
17 avait espéré faire sortir le pays de la pauvreté par sa politique  
18 ultra-radical, mais il a échoué. Maintenant, c'est fini."

19 [09.21.41]

20 M. ABDULHAK:

21 C'était le quatrième extrait.

22 Passons au dernier extrait, le cinquième. Il commence à la minute  
23 41, 28 secondes. Il dure deux minutes cinquante-sept secondes.

24 Comme je l'ai dit, cela porte sur le même thème, à savoir

25 l'étroite relation entre Khieu Samphan et Pol Pot, laquelle,

10

1 d'après nous, remonte à bien avant 1975.

2 Peut-on passer l'extrait n° 5?

3 [09.22.18]

4 (Présentation d'un document vidéo)

5 "[Khieu Samphan:] Quand il vient travailler à Pailin, c'est ici

6 qu'il habite. Je le suis tout le temps comme une ombre.

7 [L'intervieweur:] Qu'est-ce qu'il a dit pendant ces réunions?

8 [Khieu Samphan:] Situation politique présente, puis conscience

9 patriotique liée à la conscience des classes, du Parti.

10 Sacrifice, héroïsme. Il demande à tous les cadres de se faire... de

11 penser, de vivre comme des paysans. Et, moi, j'ai fait mes

12 efforts, mais je peux pas... (inaudible). Et puis le problème de la

13 contradiction marxiste. Tout se tient, tout change. La partie est

14 le tout.

15 Est-ce que vous raisonnez comme ça maintenant, entièrement

16 (phon.)?

17 Parce que le principe... en principe, vous devez pas réagir. Quand

18 il y a un événement, vous ne pouvez pas sentir... ressentir la joie

19 ou le regret. Essayez d'analyser froidement l'événement, ce qui

20 est négatif, ce qui est positif pour le mouvement et essayez de

21 prendre les mesures.

22 Je le vois constamment, ici, aux Cardamomes. Je... je connaissais

23 (phon.) l'homme. Sa... j'ai son image, toujours, comme ça.

24 [L'intervieweur:] Il vous... il vous manquait, Pol Pot?

25 [Khieu Samphan:] Parce que c'est une tête rare quand même."

11

1 [09.25.19]

2 M. ABDULHAK:

3 C'était le dernier extrait. Merci aux services techniques.

4 Je vais prendre une minute pour soulever certaines questions

5 factuelles qui ressortent de ces documents que nous avons

6 présentés hier et aujourd'hui.

7 Selon nous, ces documents montrent qu'il y a une ancienne

8 relation entre Khieu Samphan et les autres dirigeants clés du

9 mouvement communiste.

10 Ceci contredit ce qu'il a dit, à savoir qu'il était le Ministre

11 de la défense de rien du tout.

12 À nouveau, selon nous... nous rappelons les appels publics que nous

13 avons cités hier.

14 Ce sont des preuves qu'à l'époque il avait connaissance de la

15 situation sur le champ de bataille. Il savait que des Khmers

16 étaient... que des crimes étaient commis par les troupes khmères

17 rouges. Selon nous, il a en fait avalisé cette brutalité.

18 Khieu Samphan, dans une interview, a également parlé du fait

19 qu'il savait que des réunions ont eu lieu avant l'évacuation de

20 Phnom Penh.

21 L'article du "New York Times" comporte apparemment des propos

22 dans lesquels il reconnaît avoir participé à la décision

23 d'évacuation de Phnom Penh, décision collective.

24 [09.26.50]

25 Les documents, et en particulier l'ouvrage de 2004, contiennent

12

1 des commentaires abondants de Khieu Samphan concernant les  
2 politiques de collectivisation forcée et l'utilisation de milices  
3 armées pour l'exécution des ennemis.

4 Tout ceci apparaît dans les extraits que nous avons cités hier.  
5 Encore deux choses.

6 Dans cette vidéo, Khieu Samphan a dit qu'il avait accepté le  
7 recours à la violence pour réaliser les objectifs politiques en  
8 1970.

9 Et, dernière chose: les documents présentés par mon confrère hier  
10 montrent que Khieu Samphan a présidé un congrès qui a adopté une  
11 résolution tendant à exécuter les "sept traîtres", comme les  
12 chefs khmers rouges les appelaient.

13 J'en ai terminé pour la présentation des documents pertinents  
14 relatifs à Khieu Samphan.

15 Si la Chambre m'y autorise, j'aimerais laisser la parole à mes  
16 confrères, qui vont présenter des documents relatifs à Ieng Sary.  
17 Merci.

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Je vous en prie.

20 [09.28.53]

21 M. CHAN DARARASMEY:

22 Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

23 Bonjour à tous.

24 Au nom du Bureau des coprocurateurs, je voudrais présenter les  
25 documents qui concernent Ieng Sary.

13

1 Il s'agit de la troisième partie de notre présentation de  
2 documents. Il s'agit des documents qui sont particulièrement  
3 pertinents pour établir les faits qui sont allégués dans la  
4 partie "Contexte historique" de l'acte d'accusation.  
5 Selon nous, ce groupe de documents aidera en particulier à  
6 prouver que Ieng Sary a été associé au mouvement révolutionnaire  
7 au Cambodge avant et pendant la formation du PCK jusqu'au 17  
8 avril 1975, date à laquelle le Parti a assis son contrôle sur  
9 l'ensemble du pays, et qu'il a participé à ce mouvement et qu'il  
10 en a eu connaissance.  
11 Les documents choisis sont des comptes rendus d'interviews, soit  
12 sous forme de résumés soit mot à mot.  
13 Il s'agit d'entretiens qu'a accordés Ieng Sary concernant son  
14 rôle et sa participation à l'ascension du PCK depuis les années  
15 40 (phon.) jusqu'au 17 avril 1975.  
16 Dans ces entretiens, l'accusé parle. Il explique avec ses propres  
17 mots l'histoire et la structure du PCK. Il explique la  
18 connaissance qu'il avait des fondements idéologiques et des  
19 politiques du Parti.  
20 [09.31.10]  
21 Il parle de son rôle dans l'élaboration de l'idéologie, son rôle  
22 dans l'organisation du Parti. Il parle des autres dirigeants et  
23 de sa participation active à la mise en œuvre et à l'élaboration  
24 de ces politiques... (fin de l'intervention non interprétée).  
25 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

14

1 Problème technique. Apparemment, une partie de l'intervention a  
2 été perdue.

3 [09.32.05]

4 M. CHAN DARARASMEY:

5 Quelques entretiens accordés par Ieng Sary au début des années  
6 1970 seront présentés, et ils ont été accordés pendant le conflit  
7 armé entre le PCK et le régime de Lon Nol. Ces entretiens, ainsi  
8 que des entretiens ultérieurs, concernent les événements de  
9 l'époque, et l'accusé y parle des événements de l'époque et "du"  
10 critique international des politiques du PCK.

11 D'autres documents des coaccusés de Ieng Sary et d'autres  
12 documents d'époque produits à l'époque de la montée au pouvoir du  
13 PCK démontreront... ou, plutôt, seront présentés afin d'offrir des  
14 preuves principales de ces activités politiques et  
15 administratives avant 1975 qui ont aidé le PCK à prendre le  
16 pouvoir "du" Cambodge le 17 avril 1975.

17 Comme nous l'avons indiqué à la Chambre, les documents produits  
18 en même temps que les événements qui font l'objet de l'acte  
19 d'accusation peuvent avoir une forte valeur probante pour étayer  
20 ces événements comme, alors... que les détails sont souvent  
21 exhaustifs et ont été, donc, consignés alors que les événements  
22 étaient frais à la mémoire des auteurs.

23 [09.34.07]

24 Dans plusieurs cas, ils n'auront pas été affectés par la  
25 manipulation... par une manipulation à une date ultérieure alors



15

1 que... ces événements exigeaient d'être rappelés pour les objectifs  
2 principaux d'un tel procès.

3 Madame, Messieurs les juges, je vais vous donner un survol de la  
4 présentation, qui se fera en trois volets.

5 Tout d'abord, je vais souligner la pertinence particulière des  
6 faits... documents de faits non litigieux fournis par Ieng Sary et  
7 je guiderai la Chambre par... ou, plutôt, au travers d'une des  
8 nombreuses interviews données par Ieng Sary sur la question de  
9 l'histoire, de la structure et des politiques d'avant 1975 ainsi  
10 que des activités du PCK et le rôle de Ieng Sary dans ces  
11 derniers...

12 [09.35.09]

13 Mon confrère soulignera par la suite d'autres interviews données  
14 par Ieng Sary dans lesquelles il élabore sur ces sujets.

15 Et, pour terminer, nous présenterons à la Chambre des documents  
16 qui offrent des preuves de l'étendue des activités de Ieng Sary  
17 de 1970 à 1975, alors qu'il a passé la plupart de son temps à  
18 Pékin en qualité de représentant du Parti communiste du Kampuchéa  
19 et "recherchait" à obtenir le soutien pour les objectifs du  
20 Parti.

21 Permettez-moi d'abord de présenter le premier document, un  
22 document sur les faits non litigieux.

23 Il s'agit du document E9/21.3, en date du 25 mars 2011.

24 Les pages, en anglais, sont: 0065... je répète: 00656964 à  
25 00656981...

16

1 Il s'agit de la liste des faits non litigieux fournie par  
2 l'équipe de défense de Ieng Sary dans ce procès.  
3 Je ne vais pas, bien sûr, faire la lecture de ces faits car cela  
4 a été... car ils ont déjà fait l'objet de lecture la semaine  
5 dernière.  
6 J'aimerais toutefois indiquer à la Chambre la pertinence  
7 particulière de ce document et l'importance de ce document pour  
8 établir les faits dans la partie "Contexte historique" de l'acte  
9 d'accusation ainsi que la partie d'avant 1975 portant sur le rôle  
10 de Ieng Sary dans la révolution communiste et le PCK.  
11 [09.37.40]  
12 Le rôle et les activités de Ieng Sary et des autres accusés avant  
13 1975, c'est une question importante pour décider, dans ce procès...  
14 ou, plutôt, est une question qu'il faudra trancher dans ce procès  
15 pour vous aider à déterminer la responsabilité des accusés pour  
16 les crimes "sur" l'acte d'accusation.  
17 J'aimerais donc maintenant porter l'attention de la Chambre sur  
18 la pertinence de ces faits non litigieux.  
19 À la lecture de ces faits non litigieux... ou, plutôt, dans cette  
20 liste de faits non litigieux, Ieng Sary a retracé les moments  
21 importants du développement du PCK jusqu'en 1975, qui était  
22 d'abord... c'était d'abord au premier congrès du Parti, tenu le 30  
23 septembre 1960 à Phnom Penh, que le Parti révolutionnaire du  
24 peuple khmer est devenu le Parti des travailleurs du Kampuchéa,  
25 un moment fondamental dans l'histoire du PCK que Ieng Sary

17

1 lui-même confirme comme étant le véritable point de départ du

2 mouvement communiste cambodgien.

3 [09.39.02]

4 La liste des faits non litigieux démontre que Ieng Sary était au

5 cœur du mouvement dès le début. Il était déjà membre du Comité

6 central et est devenu membre de plein droit du Comité permanent...

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 La parole est à la défense de Ieng Sary.

9 Me KARNAVAS:

10 Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges et

11 tous.

12 Depuis quinze minutes, nous n'avons pas entendu la présentation

13 d'un seul document par le procureur.

14 Il s'agit encore une fois de remarques liminaires. Ils ont eu la

15 possibilité de faire des déclarations liminaires. Ils auront la

16 possibilité de faire des plaidoiries finales.

17 À ce que je sache, l'objectif des prochains jours n'est pas de

18 permettre à l'Accusation de prononcer des discours.

19 S'il veut nous montrer des documents, c'est très bien. Il a lu ce

20 qu'il a lu la semaine dernière. Nous étions... c'était des faits

21 qui n'étaient pas en litige, mais, là, il s'agit d'un autre

22 discours... ou d'une déclaration. Il s'agit d'une perte de temps.

23 Soit il présente des documents soit il se rassoit.

24 [09.40.17]

25 M. LE PRÉSIDENT:

18

1    Oui, la parole est au coprocurateur international.

2    M. SMITH:

3    Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges,

4    Maîtres, le public.

5    Bon, tout d'abord, sur l'attitude de la Défense: nous aimerions

6    rappeler que de demander à un confrère de se rasseoir n'est pas

7    approprié, n'est pas un langage courtois pour ce prétoire.

8    Qui plus est, la Chambre a dit hier que l'Accusation pouvait

9    présenter des documents et en expliquer la pertinence ainsi que

10   leur importance.

11   Le document... la liste des faits non litigieux est un document qui

12   a été remis à l'Accusation par l'équipe de défense et qui a été

13   déposé devant la Chambre.

14   Jeudi dernier - mon confrère avait raison -, mon confrère de

15   l'Accusation a lu la liste de ces faits non litigieux. La lecture

16   de ces faits non litigieux est semblable à ce qui s'est fait

17   hier. Il s'agit (phon.) de lire des documents sans préciser la

18   pertinence...

19   Nous disons donc, et cela prendra... la présentation prendra une

20   dizaine de minutes... nous demandons à la Chambre de laisser à mon

21   confrère la possibilité d'expliquer la pertinence de ces faits

22   non litigieux dans l'affaire en question, surtout dans le cadre

23   des transferts forcés depuis Phnom Penh et l'évacuation des

24   autres villes.

25   Les faits eux-mêmes ne l'expliquent pas. L'Accusation ne prendra

19

1 pas beaucoup de temps pour fournir cette explication. Ce contexte  
2 prendra une dizaine de minutes.

3 Et la pertinence des documents sera expliquée à chaque fois.

4 Toutefois, nous considérons que l'objectif de l'audience est de  
5 montrer au public la pertinence des documents, et nous aimerions  
6 avoir la possibilité de faire une mise en contexte.

7 [09.42.29]

8 Les documents, surtout en ce qui a trait à Ieng Sary, doivent  
9 être lus ou examinés à la lumière de ces faits non litigieux.

10 C'est pourquoi nous demandons à la Chambre de permettre à mon  
11 confrère de faire sa présentation ou son introduction cinq à dix  
12 minutes, puis de passer à la présentation des documents. Nous  
13 n'allons pas nous attarder sur le sujet.

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 La parole est à la défense de Ieng Sary.

16 Me KARNAVAS:

17 L'Accusation a fait des remarques liminaires... ou, plutôt, un  
18 réquisitoire introductif. Puis les cojuges d'instruction ont mené  
19 une enquête, et c'est pourquoi nous sommes ici, par leur décision  
20 de renvoi.

21 La semaine dernière, l'Accusation a lu la liste... ou, plutôt, a lu  
22 les faits non litigieux. Et, depuis quinze minutes, nous  
23 entendons des commentaires.

24 Ce que le coprocurateur international semble suggérer, c'est qu'il  
25 fasse d'autres déclarations liminaires ou une plaidoirie finale.

20

1 Ce n'est pas l'objectif de l'audience d'aujourd'hui.  
2 Si l'Accusation veut présenter des documents et en lire le texte,  
3 nous n'avons aucune objection. Nous nous opposons toutefois à ce  
4 que l'Accusation utilise cette audience pour faire un lobbying  
5 pour leur propre dossier et faire des déclarations.  
6 C'est pourquoi on tient un procès après tout, sinon nous n'avons  
7 qu'à nous asseoir, entendre les plaidoiries finales de  
8 l'Accusation et vous pourrez ensuite délibérer sur votre verdict.  
9 Il n'y aura pas besoin d'entendre d'éléments de preuve. Tout ce  
10 qu'ils feront, c'est présenter... et faire des discours.  
11 [09.44.06]  
12 À ce que je crois comprendre, l'audience est pour la présentation  
13 de documents, pas pour des discours.  
14 Les faits non litigieux parlent d'eux-mêmes. Ils peuvent  
15 présenter les éléments de preuve qu'ils souhaitent... le faire ou,  
16 comme je l'ai suggéré, qu'ils passent à autre chose.  
17 Merci.  
18 (Discussion entre les juges)  
19 [09.49.10]  
20 M. LE PRÉSIDENT:  
21 La Chambre remercie les parties pour leurs observations, "à" la  
22 défense de Ieng Sary pour avoir rappelé les paramètres... et la  
23 présentation de l'Accusation...  
24 La Défense rappelle que... ou note, plutôt, que la présentation des  
25 procureurs ratisse un peu large et fait valoir qu'il s'agit

21

1 presque d'une plaidoirie.

2 La Chambre rappelle aux parties que l'objectif de l'audience

3 d'aujourd'hui est de souligner quels documents sont de pertinence

4 particulière... et importants, et laisse aux parties la possibilité

5 de présenter les documents qu'elles jugent importants à la

6 Chambre pour rendre plus accessible l'aspect de preuve

7 documentaire du procès et pour souligner les documents que les

8 parties jugent particulièrement importants pour l'aspect

9 "Contexte historique" du dossier 002/1.

10 Mais il ne s'agit pas d'une occasion de faire des plaidoiries. La

11 Chambre espère donc que les parties comprennent bien l'objectif.

12 Et la parole est maintenant à l'Accusation.

13 [09.51.14]

14 M. CHAN DARARASMEY:

15 Je vous remercie, Monsieur le Président.

16 J'aimerais maintenant passer au deuxième document. Il s'agit

17 d'une interview de Ieng Sary avec Dan Burstein. C'est une

18 interview qui s'était faite en avril 1978.

19 Le document particulièrement pertinent est un procès-verbal,

20 résumé de compte rendu de l'interview de Ieng Sary faite par

21 Daniel Burstein en avril 78, que l'on retrouve aux ERN suivants.

22 Donc, en anglais: S00049321 à S00049328; en khmer: S00728116 à

23 S00728150; et, en français: S00742540 à S00742558.

24 On retrouve cette interview dans un ouvrage dont le titre est:

25 "Le Cambodge aujourd'hui..." Bon, son titre en anglais est

22

1 "Cambodia Today: an Eyewitness Report from Cambodia", publié en  
2 1978 par Call... Call Pamphlets, Chicago, en Illinois, aux  
3 États-Unis d'Amérique.

4 [09.53.21]

5 Dans l'introduction, on montre que ce livre est un rapport des  
6 premiers Américains à visiter le Kampuchéa démocratique depuis la  
7 libération du pays en avril 1975.

8 Il y est affirmé que les Américains qui ont visité le Kampuchéa  
9 démocratique étaient des journalistes du journal "The Call" - ou  
10 "Le Clairon" -, dont Daniel Burstein était le rédacteur en chef.

11 Le rédacteur affirme qu'ils ont passé une semaine en avril 1978  
12 et ont voyagé sur plus de 700 miles dans six provinces du  
13 Kampuchéa à titre d'invités du Parti communiste du Kampuchéa.

14 L'interview avec Ieng Sary, au chapitre 8 de cet ouvrage,  
15 comprend un résumé en trois parties par Ieng Sary de l'histoire  
16 du mouvement révolutionnaire au Cambodge qui a mené à la  
17 fondation du Parti communiste dans les années 60.

18 La deuxième partie... sur les activités de 1960 jusqu'au moment du  
19 coup d'État militaire de 1970.

20 Et la troisième partie fait état des activités du Parti pendant  
21 la guerre avec les forces du gouvernement, et ce, jusqu'au 17  
22 avril 1975.

23 [09.55.26]

24 Comme interview... comme introduction, plutôt, de cette interview,  
25 Dan Burstein fait référence à cette interview comme le point



23

1     saillant de sa visite au Cambodge.

2     Il décrit Ieng Sary comme quelqu'un de chaleureux et de jovial,

3     et fait remarquer qu'il lui a raconté l'histoire de la révolution

4     du Kampuchéa étape par étape et que l'interview a duré jusqu'à

5     minuit.

6     M. Burstein décrit comment Ieng Sary est arrivé à son poste

7     actuel de vice-Premier Ministre chargé des affaires étrangères.

8     "Aujourd'hui âgé de 48 ans, Sary est un des fondateurs du Parti

9     communiste du Kampuchéa et avait été guérillero dans la campagne

10    cambodgienne de 1963 à 1970.

11    De 1970 jusqu'à la victoire de la révolution en 1975, il a

12    parcouru le monde en tant qu'envoyé spécial du gouvernement du

13    Front uni et se battait pour obtenir le soutien pour la guerre de

14    libération du Kampuchéa sur la scène internationale."

15    [09.57.15]

16    J'aimerais maintenant présenter la première partie du document.

17    Donc, dans cette première partie de l'interview, Ieng Sary a fait

18    un survol de la lutte contre les colons français au Cambodge.

19    M. Burstein paraphrase ce que Ieng Sary lui dit en disant que

20    "les organismes révolutionnaires du peuple cambodgien ont mené

21    une lutte armée dès 1947, mais qu'à l'époque... mais qu'à l'époque

22    il n'existait pas de leadership marxiste-léniniste - à l'époque".

23    Ieng Sary... c'est donc Ieng Sary, à la page S00049322, en anglais...

24    je cite:

25    "La tâche principale à cette époque-là était de remporter ou

24

1 d'arracher notre indépendance nationale à la France."

2 Sary a souligné les contradictions qui existaient entre les  
3 anti-impérialistes cambodgiens et les Vietnamiens, expliquant -  
4 et je cite - "que le Vietnam a formé ses cadres à ce moment-là  
5 pour leur faire croire que les trois pays d'Indochine devraient...  
6 étaient en fait un seul pays et ne devraient avoir qu'un seul  
7 parti. Nous n'étions pas d'accord."

8 Fin de la citation.

9 [09.59.06]

10 Burstein résume les observations de Ieng Sary sur le progrès de  
11 la lutte contre les Français tout au long des années 50 et note  
12 que beaucoup de dirigeants ont commencé à étudier la pensée  
13 marxiste-léniniste-Mao Zedong et qu'il existait une lutte  
14 idéologique sur la question de savoir s'il fallait lancer une  
15 lutte armée pour créer un système socialiste.

16 Ieng Sary a souligné qu'un des moments forts du mouvement  
17 révolutionnaire était une trahison par un de ses dirigeants en  
18 1958... un point saillant, plutôt.

19 À la page suivante, en anglais, S00049322: "Après cette trahison,  
20 nous savions que nous devons devenir plus autonomes, plus  
21 autosuffisants et que nous devons approfondir nos connaissances  
22 du marxisme-léninisme... pensée Mao Zedong et fonder notre propre  
23 Parti communiste pour organiser et guider la lutte."

24 Fin de la citation.

25 [10.00.47]

25

1 Ieng Sary a expliqué qu'un grand nombre de communistes ont  
2 commencé à élaborer un programme politique, à réaliser une  
3 analyse des classes de la société cambodgienne et organiser un  
4 parti.

5 Il a dit - je cite la page en anglais S00049322:

6 "La répression était très intense à cette époque. Nous avions peu  
7 d'expérience. Nous n'avions pas d'argent. Nous nous sommes rendus  
8 secrètement à l'ambassade soviétique à Phnom Penh pour demander  
9 un emprunt de 10000 riels, soit environ 160 dollars américains,  
10 en vue de commencer à publier un journal.

11 Mais l'ambassadeur soviétique s'en est pris à nous. Il nous a dit  
12 que nous étions des ultragauchistes et que seul Sihanouk pouvait  
13 mener la révolution. Il nous a dit de ne jamais revenir."

14 Fin de la citation.

15 [10.02.13]

16 Ieng Sary continue - l'ERN anglais est ERN S00049323:

17 "Nous prévoyions de tenir notre congrès fondateur en 1959.

18 Toutefois, la répression était tellement sévère que cela s'est  
19 avéré impossible. Chaque matin, nous quittions notre maison sans  
20 savoir si nous y rentrerions vivants le soir.

21 Finalement, c'est en 1960 que nous avons été en mesure de réunir  
22 tous les représentants pour fonder le Parti.

23 Nous nous sommes réunis pendant trois jours, du 28 au 30  
24 septembre, dans un immeuble abandonné de la gare des chemins de  
25 fer à Phnom Penh. Nous étions très stricts sur le plan de la

1     sécurité. Personne n'a pu entrer ou sortir pendant toute la durée  
2     de la réunion."

3     Fin de la citation.

4     [10.03.36]

5     Il apparaît également que Ieng Sary a indiqué que le congrès  
6     avait débouché sur la fondation du Parti avec l'adoption d'une  
7     constitution et l'élection d'un Comité central.

8     ERN anglais: S00049323.

9     Je cite: "Nous avons adopté la bonne position par rapport à  
10    l'absolue nécessité de la lutte armée, mais il y avait encore  
11    beaucoup de travail idéologique à réaliser sur ce point. Il nous  
12    fallait éduquer les membres du Parti sur le fait que, s'il était  
13    en effet très important de lutter pour imposer des réformes au  
14    niveau des terres, des droits démocratiques, des meilleures  
15    conditions de vie, et cetera, cela ne suffirait pas à nous donner  
16    le pouvoir. Seule la lutte armée dirigée par le Parti pouvait  
17    placer le pouvoir politique entre nos mains."

18    Fin de la citation.

19    Cependant, en 1963, les dirigeants du PCK ont dû quitter Phnom  
20    Penh face à la répression politique qui s'abattait sur eux et  
21    face au pouvoir croissant de l'aile droite de Lon Nol.

22    Burstein cite Ieng Sary lorsqu'il évoque les mouvements des  
23    dirigeants du PCK.

24    [10.05.09]

25    C'est l'ERN anglais S00049323.

1 Je cite: "Nous avons quitté Phnom Penh pour nous rendre dans les  
2 campagnes du Nord-Est, dans la province de Ratanakiri."

3 Fin de la citation.

4 J'en ai terminé de la première partie de l'entretien de Burstein  
5 avec Ieng Sary.

6 Je passe à la deuxième partie. Ici, Ieng Sary a dit qu'en février  
7 1963 le secrétaire du PCK avait été assassiné et qu'un congrès  
8 urgent a été convoqué, au cours duquel Pol Pot a été élu  
9 secrétaire du Parti.

10 Je vous renvoie à l'ERN S00049323.

11 Je cite: "Après le deuxième congrès, nous avons commencé à bâtir  
12 nos forces à la campagne avec lenteur et patience. Nous avons  
13 réalisé un important travail d'éducation parmi les cadres en leur  
14 enseignant l'importance de servir le peuple, le sens du sacrifice  
15 et le maintien de la discipline en toutes circonstances.

16 Cette éducation communiste a permis aux membres du Parti de  
17 traverser des périodes très difficiles par la suite."

18 Fin de la citation.

19 Ieng Sary a décrit son expérience de l'époque.

20 Je cite l'ERN anglais: S00049323.

21 [10.07.30]

22 Je cite: "Nous vivions dans la forêt sans véritable  
23 approvisionnement alimentaire. Nous dépendions des membres des  
24 tribus locales, qui représentaient des minorités nationales et  
25 étaient d'excellents combattants, pour nous rapporter de la

28

1    nourriture des villages. Parfois, ils se faisaient capturer par  
2    l'ennemi et nous étions alors sans nourriture. Pendant une  
3    semaine ou plus, nous devions nous satisfaire du bambou qui  
4    poussait dans la forêt, mais nous n'avons jamais perdu confiance.  
5    Nous savions que ces tribus ne nous trahiraient jamais. Même sous  
6    la torture, ces hommes ne parleraient pas de nos bases aux  
7    réactionnaires."

8    Fin de la citation.

9    Je cite à présent l'ERN S00049323.

10    [10.08.29]

11    Je cite: "Nous disposions également d'un large mouvement de front  
12    uni, mais il ne prenait pas de forme organisationnelle. Nous nous  
13    contentions de répandre des idées pour promouvoir l'union du  
14    peuple en vue de se battre pour un Kampuchéa indépendant, neutre  
15    et non aligné. À l'aide de ces slogans, il nous était possible de  
16    rallier diverses forces parmi la petite bourgeoisie, les  
17    intellectuels, les représentants de l'administration et les  
18    capitalistes nationaux."

19    Fin de la citation.

20    Burstein relève que Ieng Sary a décrit les trois groupes  
21    composant la classe dirigeante à l'époque, avec Lon Nol à  
22    l'extrême droite, Sihanouk et d'autres gens opposés au communisme  
23    au centre et les progressistes comme Khieu Samphan à gauche.

24    [10.09.27]

25    Burstein cite Ieng Sary lorsque celui-ci parle de la manière dont

29

1 le PCK voyait les différents groupes.

2 Je vais citer l'ERN anglais S00049323.

3 [10.09.44]

4 Je cite: "Nous avons mobilisé les sections du centre et de la  
5 gauche de la classe dirigeante pour édifier un front uni avec eux  
6 contre la domination étrangère. Nous avons isolé les véritables  
7 traîtres comme Lon Nol."

8 Fin de la citation.

9 Burstein relève que Sary a dit que, de l'avis du PCK, la force  
10 fondamentale du front uni devait être celle des ouvriers et  
11 paysans.

12 Je vais citer l'ERN anglais S00049323 à 9324.

13 [10.10.41]

14 Je cite: "Bien que notre parti était tenu secret, le peuple  
15 savait qu'il existait un mouvement khmer rouge. Le peuple savait  
16 que notre parti se battait pour les terres, pour les droits  
17 démocratiques et un meilleur niveau de vie. Nous avons éduqué les  
18 masses étape par étape à propos du rôle de la lutte armée, même  
19 si nous n'avions pas encore monté d'armée."

20 Fin de la citation.

21 Le Parti a créé des gardes clandestins, soit des groupes de  
22 paysans qui infiltraient secrètement les milices  
23 gouvernementales. Ieng Sary a parlé de ces unités.

24 Je cite l'ERN anglais S00049324.

25 [10.11.53]

1     Burstein relève que Ieng Sary a prononcé ces mots avec un sourire  
2     ironique aux lèvres.

3     Je cite: "Lorsque les propriétaires terriens ordonnaient à ces  
4     forces de la milice d'attaquer le peuple, nos hommes refusaient.  
5     Les gardes clandestins ont joué un rôle majeur dans la défense de  
6     nos cadres et de nos dirigeants, et ont permis à nos bases de se  
7     développer."

8     Fin de la citation.

9     Burstein résume les propos de Ieng Sary concernant les rébellions  
10    paysannes et la réaction du régime de Lon Nol lorsqu'il décrit  
11    une rébellion paysanne qui a eu lieu dans le Nord-Ouest, à  
12    Samlaut, en 1967, lorsque le PCK avait soutenu les paysans. Cette  
13    rébellion avait donné lieu à un massacre des forces communistes  
14    et progressistes.

15    À ce sujet, Ieng Sary a indiqué ce qui suit - je cite l'ERN  
16    anglais S00049324:

17    "À partir du mois de juin 1967, le Parti a commencé à dresser des  
18    plans pour organiser une armée. Nous savions que Lon Nol finirait  
19    par tenter un coup d'État. Nous devions nous préparer à cette  
20    situation."

21    Fin de la citation.

22    [10.13.35]

23    Ieng Sary a parlé à Burstein de la bataille qu'a menée l'Armée  
24    révolutionnaire le 17 janvier à Bay Damran, près de Battambang, à  
25    l'occasion de laquelle l'Armée révolutionnaire a capturé ses



1 premières armes.

2 Burstein cite les propos de Ieng Sary concernant l'état de  
3 l'Armée révolutionnaire.

4 Il s'agit de l'ERN anglais S00049324.

5 Je cite: "Le 25 février, le Comité central a émis une circulaire  
6 appelant à l'insurrection dans tout le pays. Bien que cette  
7 situation comportait de grandes difficultés pour nous étant donné  
8 que nous n'avions que peu d'armes et aucun médecin et aucun  
9 médicament, nous savions que cette ligne était la bonne, et nous  
10 avons donc été en mesure d'inciter le peuple à se battre."

11 Fin de la citation.

12 [10.14.51]

13 Burstein relève que Sary considérait Sihanouk comme un allié  
14 potentiel, et que le PCK et l'Armée révolutionnaire faisaient  
15 savoir clairement qu'ils se battaient non pas contre Sihanouk  
16 mais bien contre les militaristes de droite.

17 Sary a décrit une attaque menée par les forces de Lon Nol.

18 Je cite l'ERN anglais S00049324.

19 "Ce ne sont pas seulement dix mille troupes qu'ils ont envoyées  
20 contre nous, mais également des véhicules armés, des avions et de  
21 l'artillerie. Mais, même avec toute cette puissance de feu, ils  
22 n'ont pas réussi à nous écraser. Remporter cette bataille a  
23 renforcé notre confiance en nous."

24 Fin de la citation.

25 Néanmoins, Ieng Sary a tenu les propos suivants - c'est l'ERN

1 anglais S00049324. Il s'agit d'une paraphrase des propos de Ieng  
2 Sary.

3 Je cite: "À la fin de l'année 1969, il était devenu évident que  
4 la position neutre de Sihanouk ne pouvait pas être tolérée plus  
5 longtemps par les impérialistes américains, qui cherchaient à se  
6 servir du Cambodge comme d'une base pour attaquer le Vietnam.

7 D'autre part, Lon Nol était tout à fait d'accord de laisser les  
8 États-Unis utiliser le Cambodge comme zone de transit contre le  
9 Vietnam.

10 Pour le PCK, il était couru d'avance que Lon Nol accéderait au  
11 pouvoir à la faveur d'un coup d'État."

12 [10.17.18]

13 Ensuite, Burstein indique que le soir était déjà tombé depuis  
14 longtemps lorsque Ieng Sary a commencé à parler des événements  
15 qui ont suivi le coup d'État de Lon Nol mené en mars 1970, le 18,  
16 avec l'appui des Américains.

17 Burstein cite Ieng Sary. C'est l'ERN S00049324 à 9325.

18 Je cite: "La période allant du 18 mars 1970 au 17 avril 1975 a  
19 été pour nous une période de guerre ouverte contre l'agression  
20 américaine et la clique de traîtres de Lon Nol. Nous ne pouvions  
21 compter que sur nos propres forces pour mener cette guerre, et 80  
22 pour cent des armes utilisées par les maquisards étaient des  
23 armes que nous nous étions appropriées au cours des combats. La  
24 Chine nous a également apporté un soutien considérable."

25 Fin de la citation.

1     Burstein indique ensuite que Ieng Sary a décrit de façon  
2     détaillée les batailles successives de l'Armée révolutionnaire  
3     ainsi que la force croissante de celle-ci.

4     [10.19.05]

5     Je cite Burstein: "Il nous a dit comment le PCK a établi le  
6     pouvoir politique révolutionnaire des travailleurs et des paysans  
7     dans les zones libérées et comment le peuple s'est rallié à la  
8     cause du Parti à travers tout le pays."

9     Ensuite, Burstein cite Ieng Sary, toujours à la même page en  
10    anglais: "Nous avons prévu que le coup d'État se produirait et  
11    cela a influencé l'opinion de nombreuses personnes."

12   Fin de la citation.

13   Ensuite, Burstein dit que Sihanouk, le dirigeant destitué,  
14   comptait parmi ces personnes et qu'en peu de temps il a été prêt  
15   à former le front uni avec le PCK, établissant le GRUNK, basé à  
16   Pékin.

17   Ensuite, Sary dit ce qui suit - je cite: "Le peuple haïssait  
18   terriblement Lon Nol. La grande majorité des masses était prête à  
19   se battre. Ils ont rallié notre parti, notre armée et le front  
20   uni parce qu'ils voyaient que nous étions à la pointe de la lutte  
21   contre Lon Nol."

22   Fin de citation.

23   Ieng Sary a ensuite dit qu'à mesure que l'Armée révolutionnaire  
24   libérait de nouveaux territoires les États-Unis ont accru la  
25   pression exercée sur le Cambodge.

1 [10.21.01]

2 Je cite la même page anglaise: "Du 27 janvier au 15 août 1973,  
3 les impérialistes ont mobilisé toutes leurs forces contre nous.

4 Un cessez-le-feu est intervenu au Vietnam et au Laos de sorte que  
5 les bombes américaines se sont tournées contre nous."

6 Fin de la citation.

7 Ieng Sary a décrit la mise en place de coopératives par le PCK  
8 dans les zones libérées.

9 Je vais citer la même page anglaise: "En 1973, l'établissement du  
10 système de coopératives était une question stratégique cruciale  
11 pour notre révolution.

12 Sans les coopératives, les hommes jeunes n'auraient pas été  
13 capables d'aller se battre sur le front avec la certitude que  
14 l'on prendrait bien soin de leur famille.

15 Sans les coopératives, le prix du riz aurait connu une terrible  
16 inflation et nos troupes n'auraient pas eu à manger en  
17 suffisance.

18 Mais, grâce au système de coopératives, nous avons été mieux en  
19 mesure de mobiliser l'ensemble du peuple pour se battre dans la  
20 guérilla, résister aux bombardements et aux offensives  
21 réactionnaires de Lon Nol, et libérer de plus en plus de  
22 territoires."

23 Fin de la citation.

24 [10.23.04]

25 Ieng Sary a aussi parlé de certains problèmes qui se sont posés à

1 l'époque.

2 Je cite la même page anglaise: "Nous nous sommes affamés pour que  
3 nos frères vietnamiens puissent manger notre riz. Et, pourtant,  
4 ils ne nous livraient pas les armes et les équipements qui nous  
5 étaient destinés."

6 Ensuite, Ieng Sary poursuit - je cite à nouveau: "Notre ligne de  
7 conduite était de maintenir la solidarité avec le Vietnam et de  
8 soulever les questions de lutte politique et de divergences en  
9 privé."

10 Fin de la citation.

11 Ensuite, Burstein paraphrase les propos de Ieng Sary qui portent  
12 sur l'attaque du Mékong qui a eu lieu en janvier 1975 et qui a eu  
13 comme point d'orgue la libération de Phnom Penh le 17 avril 1975.  
14 [10.24.17]

15 Vers la fin du document, Burstein cite les propos tenus par Ieng  
16 Sary au sujet de la libération de Phnom Penh et des étapes  
17 ultérieures du travail du PCK.

18 Je cite la même page anglaise: "La libération de tout le pays en  
19 avril 1975 marquait l'accomplissement de la révolution nationale  
20 démocratique. Nous devons notre victoire à une analyse correcte  
21 de la situation dans notre propre pays et à la confiance que nous  
22 avons placée dans les masses populaires, qui se sont avérées la  
23 principale force de combat."

24 Fin de la citation.

25 Ieng Sary poursuit, à la page, ERN anglais: S00049325999 (phon.).

36

1 Je cite: "Nous ne nous sommes pas reposés une seule minute. Nous  
2 nous sommes mis immédiatement au travail pour défendre le pays et  
3 créer et développer le système socialiste. Nous avons établi une  
4 dictature du prolétariat et collectivisé les richesses  
5 nationales. Nous avons commencé à cultiver l'esprit  
6 collectiviste."

7 Fin de la citation.

8 Ieng Sary a toutefois relevé que certains problèmes demeuraient.

9 Je cite: "En 1975, nous avons été directement confrontés à de  
10 graves menaces pour la sécurité de la révolution tant en termes  
11 d'attaques à nos frontières que dans nos propres rangs. La CIA,  
12 le KGB, les Vietnamiens et d'autres étaient résolus à mobiliser  
13 leurs forces pour mener un coup d'État contre nous."

14 Fin de la citation.

15 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, j'en viens à  
16 ma conclusion.

17 [10.27.02]

18 Je vais donner la parole à mon confrère, qui va présenter  
19 d'autres entretiens accordés par Ieng Sary ainsi que d'autres  
20 documents qui apportent de nouvelles preuves concernant les faits  
21 pertinents mentionnés dans la partie "Contexte historique" de  
22 l'acte d'accusation et concernant le rôle de Ieng Sary durant la  
23 période antérieure à 1975.

24 J'aimerais donner la parole à mon confrère.

25 M. LE PRÉSIDENT:

37

1 Le moment est venu de marquer une pause de vingt minutes.  
2 Les travaux reprendront à 10h50.  
3 Me Ang Udom a la parole.  
4 Me ANG UDOM:  
5 Merci. Mon client a mal aux pieds. Il demande donc à pouvoir  
6 suivre l'audience depuis la cellule temporaire.  
7 M. LE PRÉSIDENT:  
8 La Chambre prend note de la requête présentée par Ieng Sary par  
9 le biais de son avocat. L'accusé affirme ne pas pouvoir rester  
10 assis trop longtemps.  
11 La Chambre fait droit à cette requête.  
12 Ieng Sary est donc autorisé à suivre l'audience depuis la cellule  
13 temporaire durant le restant de la journée.  
14 L'avocat de Ieng Sary est invité à remettre à la Chambre le  
15 document de renonciation portant la signature ou les empreintes  
16 digitales de Ieng Sary.  
17 Je prie les services techniques de veiller à ce que le matériel  
18 audiovisuel fonctionne.  
19 Agents de sécurité, veuillez emmener Ieng Sary à la cellule  
20 temporaire.  
21 (Suspension de l'audience: 10h30)  
22 (Reprise de l'audience: 10h50)  
23 M. LE PRÉSIDENT:  
24 Veuillez vous asseoir. L'audience est reprise.  
25 La Chambre laisse maintenant la parole à l'Accusation pour la

1 suite de sa présentation des documents.  
2 M. SMITH:  
3 Merci, Monsieur le Président.  
4 Madame, Messieurs les juges, et Maîtres, le public, nous allons  
5 ce matin poursuivre la présentation de documents. Nous allons  
6 souligner les documents d'une pertinence particulière pour Ieng  
7 Sary mais qui portent aussi sur les autres accusés.  
8 Les documents sur l'établissement des politiques avant 1975 qui  
9 avaient rapport "sur" les politiques d'après 1975:  
10 l'établissement du PCK, la construction du Parti et les  
11 structures de commandement - hiérarchiques.  
12 Les documents que nous avons présentés ce matin donnent...  
13 rappellent la "voix" de Ieng Sary et portent sur lui mais aussi  
14 sur les autres accusés.  
15 Les autres documents que nous allons déposer... ou présenter,  
16 plutôt, sur Ieng Sary ce matin étaient des documents de l'époque  
17 de 1970 à 1975, pendant le Kampuchéa démocratique et  
18 l'après-Kampuchéa démocratique... et, pendant cette période, il  
19 s'agit de déclarations de Ieng Sary qu'il avait prononcées à  
20 l'époque sans peur de poursuites judiciaires. Et nous pouvons  
21 donc dire qu'il existe une exactitude particulière "à" ces  
22 déclarations qu'il a faites, qui sont, justement, des  
23 déclarations d'époque.  
24 [10.54.03]  
25 Quand on compare avec des déclarations qu'il a faites après...



39

1 après la défection de Ieng Sary des Khmers rouges, nous demandons  
2 à la Chambre de faire preuve de prudence pour ces passages qui  
3 auraient été... ou certaines déclarations qui auraient été révisées  
4 après la défection de Ieng Sary, certains aspects des  
5 informations données dans ces entrevues plus récentes qui  
6 viennent contredire certains éléments... et quand on compare avec  
7 des informations d'époque qui viennent corroborer les faits  
8 allégués dans l'acte d'accusation...

9 [10.54.48]

10 Ce que je ne ferai pas ce matin, c'est présenter les mêmes  
11 renseignements que Ieng Sary a répété dans plusieurs entrevues.

12 Ce ne serait pas particulièrement intéressant, surtout pour le  
13 public qui nous regarde.

14 Les documents qui montrent une position cohérente sur la  
15 politique, la structure et la construction du Parti et le rôle de  
16 l'accusé... ces documents... il est important que ces documents  
17 soient reçus dans leur totalité.

18 Cela démontre une cohérence entre les documents qui en renforce  
19 l'authenticité et la fiabilité des renseignements qu'ils  
20 contiennent.

21 Le premier document est un extrait vidéo.

22 Il s'agit de D109/32.2.

23 ERN, en anglais: V00172512 à VW0172512 (phon.).

24 Il s'agit d'un extrait vidéo dont le titre est "Pol Pot et les  
25 Khmers rouges". Il s'agit d'un clip vidéo d'une visite de Ieng

40

1 Sary avec le prince Norodom Sihanouk en mars 1973, quand... date à  
2 laquelle ils sont rentrés au Cambodge et ont rencontré les autres  
3 hauts dirigeants du mouvement khmer rouge. On peut voir dans  
4 cette vidéo Pol Pot et Khieu Samphan.  
5 L'extrait vidéo plus court que nous avons montré tout à l'heure  
6 ne montre pas la présence de Ieng Sary au quartier général, à cet  
7 endroit. On ne sait pas exactement où il est, mais ce quartier  
8 général est au Cambodge, et cela montre la relation entre ce que  
9 faisait Ieng Sary à Pékin et ce que faisait le PCK au Cambodge.  
10 Je demanderais donc que l'on projette cette vidéo.  
11 C'est à... Nous avons donc choisi cet extrait de sorte à ce que des  
12 informations redondantes ne soient pas montrées.  
13 Je demanderais donc maintenant que l'on présente la vidéo, et  
14 j'aurais quelques observations à faire après sa projection.  
15 Il y aura interprétation de la vidéo.  
16 [10.58.21]  
17 (Présentation d'un document vidéo)  
18 "[Commentateur:] En mars 1973, le prince Sihanouk et son épouse  
19 Monique retournent au Cambodge dans les maquis khmers rouges.  
20 L'objectif de ce retour historique est clair: montrer à  
21 l'étranger que la résistance contre Lon Nol et les Américains  
22 existe.  
23 [Norodom Sihanouk:] Un citoyen de la ville de Stung Treng, une  
24 ville frontalière... frontalière, me prête, met à ma disposition une  
25 Mercedes, sa Mercedes grise, bien camouflée par nos guérilleros.

41

1   Voici un moment de repos au milieu du chemin. Je travaille. Je  
2   parle de mon pays avec mes collaborateurs, M. Ieng Sary, envoyé  
3   spécial de la résistance intérieure; Khieu Samphan, en  
4   conversation cordiale avec moi - il est bien vivant; voici de  
5   nouveau Hu Nim et des leaders de l'Armée populaire.  
6   [Commentateur:] Les noms des vrais chefs khmers rouges tels que  
7   Pol Pot ou Nuon Chea ne sont jamais révélés. Pour le prince,  
8   c'est Khieu Samphan, un personnage respecté à cette époque au  
9   Cambodge, qui est le dirigeant de la résistance.  
10   Pol Pot, quant à lui, reste volontairement à l'écart, ce qui ne  
11   l'empêche pas de tirer les ficelles.  
12   [Norodom Sihanouk:] Nous sommes priés par les photographes de  
13   l'Armée populaire de poser ensemble pour une photo souvenir..  
14   [Pol Pot, interprété du khmer:] Vergès a dit qu'il me connaissait  
15   depuis plus de vingt ans..  
16   Je ne voulais pas apparaître comme un dirigeant. Des amis m'ont  
17   demandé quel était mon passé.  
18   D'abord, j'ai beaucoup travaillé. Ensuite, le hasard a joué un  
19   grand rôle, comme quand je suis devenu secrétaire du Parti: il  
20   n'y avait personne d'autre, alors on m'a donné le travail. J'ai  
21   dit que je ne voulais pas ce poste."  
22   [11.01.22]  
23   M. SMITH:  
24   Merci. Deux choses.  
25   Ça n'est pas sorti dans la traduction, mais on a entendu la voix

1 du prince qui disait que lui-même et Ieng Sary... ou, plutôt, que  
2 Ieng Sary collaborait avec la résistance interne et qu'il était  
3 le lien permanent à Beijing entre le PCK et le GRUNK et le FUNK.  
4 [11.01.48]

5 Il y a aussi la dernière remarque faite par Pol Pot. Il dit  
6 qu'avec le recul il ne voulait pas devenir secrétaire du Parti.  
7 Je passe à une interview de Ieng Sary qui date du 17 décembre  
8 1996. L'interview a été effectuée par l'historien et expert  
9 Stephen Heder.

10 Cette interview a été effectuée quelques mois après que Ieng Sary  
11 eut quitté le gouvernement de coalition du Kampuchéa  
12 démocratique, et après qu'il eut reçu la grâce royale pour le  
13 crime de génocide ainsi que la peine prononcée en 79.

14 Il s'agit ici de preuves importantes concernant différents  
15 événements. Ieng Sary a donné plus de détails que dans les autres  
16 interviews. Cette interview est particulièrement utile pour  
17 comprendre les liens entre Ieng Sary, Pol Pot, Son Sen, Khieu  
18 Samphan et les autres membres du Parti.

19 C'est aussi important pour comprendre les activités de Ieng Sary  
20 avant 1963, lorsqu'il était au bureau 100, et avant... ou, plutôt,  
21 et la période où il était à Beijing.

22 [11.03.34]

23 Il y a des informations sur la formation des relations entre  
24 l'accusé, la structure du PCK, la structure des bureaux 100 et  
25 102 lorsqu'il était secrétaire de la zone Nord-Est et envoyé

43

1 spécial du mouvement de résistance à Beijing.

2 On trouve des informations sur l'existence des coopératives avant  
3 1975 et des preuves concernant les politiques et stratégies du  
4 PCK.

5 [11.04.11]

6 Il y a aussi des preuves concernant le fait que Ieng Sary avait  
7 connaissance de l'évacuation de Phnom Penh, et ce, neuf mois  
8 avant cet événement environ.

9 Nous reviendrons à cette interview, où Ieng Sary raconte la  
10 conversation qu'il a eue avec Pol Pot à la mi-1974. Pol Pot et  
11 Ieng Sary ont parlé de l'évacuation de Phnom Penh et des  
12 problèmes que cela pourrait impliquer.

13 Nous pourrions examiner les interviews par ordre chronologique en  
14 commençant par le rôle de Ieng Sary concernant le recrutement  
15 pour les rangs de la révolution communiste pour le PCK, afin  
16 d'aider à former le PCK.

17 [11.05.03]

18 Je vous renvoie au document ERN suivant: 00417629, en anglais; en  
19 khmer: 00062490; et, français: 00332709 et 10.

20 Je vais demander à notre administrateur de dossiers de faire  
21 apparaître le document à l'écran...

22 Ici, Ieng Sary s'entretient avec Stephen Heder et il parle du  
23 rôle qui était le sien pour la mobilisation des étudiants au  
24 service du PCK et de la révolution au début du mouvement.

25 Entre-temps, je vais lire les extraits pertinents de l'interview

44

1 et, pendant ce temps-là, l'administrateur de dossiers pourra  
2 faire apparaître les documents en anglais à l'écran.  
3 (Présentation d'un document)  
4 Je crois qu'on le voit à présent à l'écran?  
5 Concernant son rôle pour le recrutement, Ieng Sary dit:  
6 "Son Sen est venu et m'a séparé de Saloth Sar, Pol Pot, dans les  
7 années 50. Son Sen est revenu de France en 55-56, un an avant  
8 moi."  
9 Ensuite, Steve Heder: "Et quand Son Sen est rentré, il a été  
10 chargé de réunir des forces dans les rangs des intellectuels,  
11 n'est-ce pas?"  
12 Réponse: "Oui, oui."  
13 "Si je comprends bien, concernant la pédagogie, quel était votre  
14 rôle dans ce domaine?"  
15 Réponse de Ieng Sary: "À l'époque, j'étais au sein du Parti  
16 démocrate."  
17 Steve Heder dit: "Oh, c'était la liaison?"  
18 Ieng Sary répond: "C'est ça. Contacter le Parti démocrate,  
19 rassembler les étudiants... mais, l'important, c'était que j'étais  
20 au sein du Parti démocratique pour rassembler les personnalités  
21 de ce dernier afin qu'ils entrent dans le mouvement."  
22 [11.07.49]  
23 Ensuite, Ieng Sary parle de l'avis qu'il avait à l'époque selon  
24 quoi le PCK devait être indépendant des communistes vietnamiens.  
25 Je vous renvoie à l'ERN suivant: 00417630 et 31; khmer: 00062491;

1 et français: 00332711.

2 Steve Heder dit: "Donc Mey Mann a été chargé de les rassembler?

3 Et, lorsqu'il était inactif, ils vous l'ont redonné (phon.)?"

4 Ieng Sary répond: "Oui, oui. Je suis rentré ensuite de France.

5 Quoi que dise Son Sen, je suis revenu pour faire une contribution

6 avec Ta Tou Samouth, Nuon Chea, Pol Pot. Et j'étais au sein du

7 Comité.

8 Mais tous les trois faisaient surtout du travail clandestin. Je

9 ne me suis pas beaucoup associé à eux. J'étais chargé du Parti

10 démocrate et Son Sen était chargé des intellectuels. Et, moi,

11 j'ai établi des contacts."

12 [11.09.07]

13 Steve Heder dit: "Et Nuon Chea était du côté des travailleurs?"

14 Ieng Sary répond: "Les travailleurs et les ouvriers de Spean

15 Tong... J'avais établi beaucoup de contacts avec Khieu Samphan pour

16 examiner le journal 'Le Conservateur', qui a été publié pour la

17 dernière fois en 1960."

18 Je me suis trompé dans la citation. Cela ne concerne pas les

19 Vietnamiens mais bien l'édification du Parti.

20 Je vous renvoie au document identique, l'ERN qui se termine par

21 "3" en anglais; en khmer, celui qui se termine par "91"; et, en

22 français: 00332711.

23 [11.10.01]

24 Ieng Sary parle des relations avec les Vietnamiens.

25 Ieng Sary admet avoir siégé au Comité permanent en 1960. Il dit:

46

1 "Oui, oui, depuis 60, mais j'étais un ancien.  
2 Pour ce qui est de l'influence, je l'ai utilisée pour contacter  
3 les Vietnamiens, mais c'était inefficace. Il n'y avait que Tou  
4 Samouth, Nuon Chea et Saloth Sar.  
5 Mais, à l'époque, les Vietnamiens ne voulaient pas qu'on forme le  
6 Parti, c'était clair. Ta Khvey a dit que ce n'était pas bon de le  
7 faire, que ça devait rester secret. Le Parti communiste devait  
8 rester secret.  
9 J'ai dit que nous étions solidaires, mais que les deux partis  
10 devaient être clairement distincts. Les Vietnamiens après ne  
11 m'ont plus jamais fait confiance. Même chose en France..  
12 [11.11.12]  
13 J'ai parlé de cette question de la nation avec Thor Lam. Je ne  
14 sais pas ce qu'il fait maintenant. Il a parlé de façon indirecte  
15 en disant que le Cambodge n'était pas une vraie nation selon les  
16 conditions préalables fixées par Staline. Les conditions  
17 économiques n'étaient pas là. Ce n'était donc pas encore une  
18 nation.  
19 Et donc ils ont dit que la création d'un parti séparé n'était pas  
20 possible."  
21 Ensuite, Ieng Sary reconnaît ses activités au siège du PCK, au  
22 bureau 100, avec des dirigeants comme Son Sen.  
23 C'est l'ERN suivant: 00417620 et 21; khmer: 0062489 (phon.) et  
24 90; et français: 00332701 et 02.  
25 [11.12.52]



47

1 Steve Heder dit: "Au bureau 100 - point d'interrogation?"

2 Réponse de Ieng Sary: "Oui, à Tay Ninh, près de la frontière,  
3 mais en territoire vietnamien. Et tous les gardiens étaient  
4 vietnamiens."

5 [11.13.06]

6 Steve Heder: "Ceux de Son Sen?"

7 Ieng Sary: "Non."

8 Steve Heder: "'Le' bureau 100?"

9 Ieng Sary: "C'était des 'Yuon'. Ils appelaient au centre... ils  
10 appartenaient au centre 'Yuon'. Le centre 'Yuon' du Sud. J'ai  
11 entendu dire que So Phim travaillait avec les Américains. C'est  
12 vrai."

13 Steve Heder: "Mais vous dites que, lorsque vous avez pris la  
14 clandestinité, en 63, toute la direction est passée dans la  
15 clandestinité ou une partie des membres. D'après mes souvenirs,  
16 Pol Pot était au bureau 100."

17 [11.13.41]

18 Ieng Sary dit: "J'y étais."

19 Steve Heder: "Vous et Son Sen?"

20 Ieng Sary: "Son Sen, Keo Meas, Leng Saran. Et, ensuite, trois  
21 femmes sont arrivées en 65. Ma femme, celle de Son Sen et Khieu  
22 Ponnary. Comme vous le savez, c'était la femme de Pol Pot."

23 Ensuite, Steve Heder dit: "Et ce bureau était à Tay Ninh, en  
24 territoire vietnamien, et il était entouré par des gardiens  
25 militaires 'Yuon', n'est-ce pas? "

48

1 [11.14.15]

2 Ieng Sary répond: "Oui. Tous les gardes du corps étaient des  
3 'Yuon', mais les miens étaient des Khmers rouges... Oh non, pas les  
4 miens, ceux de ma femme étaient des Khmers rouges. Les miens  
5 étaient des 'Yuon'."

6 Ensuite, passons à ce que dit Ieng Sary concernant ses activités  
7 concernant la zone Nord-Est et l'époque où il a été désigné  
8 secrétaire de zone alors que Son Sen était son adjoint. Cela fait  
9 partie des faits non litigieux.  
10 C'est l'ERN suivant, en anglais: 00417623; en khmer: 00066243;  
11 et, en français: 00332704.

12 [11.15.10]

13 Steve Heder dit: "Et, vous et Son Sen, vous êtes allés dans le  
14 Nord-Est avec Ya pour établir le comité du Nord-Est. Vous étiez  
15 secrétaire, Son Sen était secrétaire adjoint et Ya était membre à  
16 l'époque?"

17 Ieng Sary: "Oui."

18 Steve Heder: "C'est alors que vous et ce comité avez fixé des  
19 conditions et avez mené une lutte armée dans le Nord-Est en 1968,  
20 n'est-ce pas?"

21 Ieng Sary: "Pol Pot est venu en 68. Il était encore à - points de  
22 suspension... il est arrivé en 66 et il - points de suspension... Oh,  
23 il est venu travailler avec le groupe de Nuon Chea à '100'. À la  
24 mi-67, il est parti, après que nous eûmes déjà commencé."

25 [11.16.06]

49

1 J'en viens à ce que dit Ieng Sary au sujet de ses activités pour  
2 la mise en place de relations avec la Chine et pour ce qui est  
3 d'attirer les membres du FUNK et du GRUNK au PCK, à Beijing.  
4 C'est l'ERN anglais suivant: 00417608 et 09; khmer: 00062464 et  
5 65; et, en français: 00332690 et 91.

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 Monsieur le coprocureur international, pouvez-vous répéter les  
8 dernières séries d'ERN car les interprètes n'ont pas pu en  
9 prendre note?

10 M. SMITH:

11 En français: 00332690 - 00332690 - et 91.

12 Steve Heder pose une question. C'est une très longue question,  
13 comme vous n'en avez certainement jamais vu de la part d'un  
14 intervieweur. Mais la question est importante et la réponse l'est  
15 tout autant.

16 [11.17.48]

17 On y trouve un résumé de ce que Steve Heder considérait comme le  
18 rôle de Ieng Sary à Beijing.

19 Or, comme vous le savez, Steve Heder est un expert de l'histoire  
20 cambodgienne et il a, bien sûr, eu accès à beaucoup  
21 d'informations sur Ieng Sary avant de s'entretenir avec lui, d'où  
22 la longueur de la question.

23 Steve Heder dit:

24 "J'en viens à la question du Ministère des affaires étrangères.

25 Pour en parler, il faut revenir à l'époque à laquelle vous étiez

50

1 émissaire à Beijing.

2 Si je comprends bien, en 71, lorsque vous êtes allé à Beijing,  
3 d'après mon hypothèse de base, votre travail ressemblait à celui  
4 que vous avez fait après 75, soit les communications avec la  
5 Chine pour que la révolution cambodgienne puisse suivre une voie  
6 indépendante du Vietnam.

7 Ça, c'est une chose.

8 Deuxièmement... et, ici, je ne parle pas en général...

9 Vous deviez tout faire pour avoir une sortie qui ne dépendait pas  
10 du Vietnam de façon à avoir une politique étrangère indépendante,  
11 en utilisant Beijing comme une sortie pour établir des contacts  
12 avec des pays étrangers.

13 Ça, c'est une chose.

14 [11.19.16]

15 Deuxièmement, le Front existait et le gouvernement royal  
16 existait. Je suppose donc que votre travail était de réunir des  
17 forces au sein du Front, au sein du gouvernement royal.

18 Bref, votre travail était de contrôler ces forces et d'attirer  
19 certaines personnes pour en faire des membres du Parti, afin de  
20 contrôler tant le Front que le gouvernement royal afin de réunir  
21 ces forces pour créer un noyau en vue d'intégrer ces forces au  
22 Parti pour pouvoir contrôler ces forces.

23 À la lumière des documents, si je comprends bien, vous avez bien  
24 réussi dans cette deuxième tâche.

25 Ce n'est qu'après avoir fait des recherches dans les documents

51

1 que j'ai pu comprendre et voir que, parmi les dirigeants du Front  
2 et du gouvernement royal, beaucoup de gens - peut-être la moitié  
3 - ont été intégrés au Parti par vous-même.

4 [11.20.22]

5 Parmi eux, il y a d'anciens amis à vous avec lesquels vous aviez  
6 étudié en France ou d'anciens amis que vous connaissiez à Phnom  
7 Penh entre 57 et 63 et avec lesquels vous avez travaillé  
8 clandestinement.

9 Ces gens, vous les avez utilisés. Vous les avez fait entrer au  
10 Parti à Beijing pour qu'ils deviennent cadres et fonctionnaires  
11 du Ministère des affaires étrangères, n'est-ce pas?"

12 C'est certes une longue question. Ieng Sary ayant vécu à Beijing,  
13 il devait certainement pouvoir y répondre.

14 Ieng Sary répond: "C'est tout à fait exact.

15 Par exemple, Thiounn Prasith, Ok Sakun, nous nous étions connus  
16 en France. Ils s'étaient joints au groupe. C'était des  
17 progressistes, et certains d'entre eux sont devenus membres du  
18 Parti à Beijing. C'est exact."

19 [11.21.28]

20 J'aimerais à présent choisir un dernier extrait de cette  
21 interview en gardant à l'esprit le fait qu'il y a beaucoup  
22 d'autres points qui concernent le rôle de la structure du Parti  
23 et son évolution dans l'histoire. Mais je voudrais attirer votre  
24 attention sur ce que j'ai dit au début.

25 Il s'agit des propos tenus par Ieng Sary à Steve Heder s'agissant

52

1 du fait qu'il avait parlé avec Pol Pot de l'évacuation de Phnom  
2 Penh en 74, à son retour de Beijing.  
3 [11.22.13]  
4 Les ERN sont les suivants. En anglais: 00417603 et 04; en khmer:  
5 0062475 et 79; et, en français: 00332684 et 85.  
6 C'est un extrait d'une bande sonore. L'enregistrement a été fait.  
7 Cette bande sonore est tirée du dossier. C'est une interview de  
8 Ieng Sary.  
9 Ça existe seulement en khmer: ERN TR00423587 jusqu'à 3587 - même  
10 chiffre.  
11 [11.23.16]  
12 C'est le document IS 20.6R.  
13 Je demanderais à l'administrateur de dossiers de faire apparaître  
14 la transcription de cette bande sonore en khmer. Je vais demander  
15 que l'on passe l'extrait de cet entretien entre Ieng Sary et  
16 Steve Heder. Ils ont parlé de la discussion qui a lieu en 1974 au  
17 sujet de l'évacuation de Phnom Penh.  
18 Peut-être que je n'aurai pas besoin de lire, mais que les  
19 interprètes pourront traduire cet extrait au fur à mesure.  
20 Veuillez patienter quelques instants.  
21 (Présentation d'un document audio)  
22 [Interprétation vers le français:]  
23 "[Steve Heder:] Je voudrais reparler de la réunion qui a eu lieu  
24 en septembre 1975. Si je pose la question, c'est parce que je  
25 sais que quelque chose s'est passé dans les zones rurales lorsque

53

1 les gens ont commencé à être évacués des villes.

2 Certaines personnes de la zone du Sud-Ouest avaient été évacuées  
3 vers la zone Nord-Ouest. Est-ce qu'il a été question de cela lors  
4 de la réunion en septembre 1978 (phon.) ou non?

5 [11.25.21]

6 [Ieng Sary:] Non, on n'en a pas parlé. L'évacuation avait déjà  
7 été décidée. On m'a dit que la décision d'évacuer Phnom Penh  
8 avait été prise fin mars ou début avril 1975.

9 Il en a été question à la réunion. On s'est demandé comment gérer  
10 la population après la libération de Phnom Penh.

11 J'ai soulevé la question auprès de Pol Pot en 1974. Je lui ai  
12 demandé comment l'on pouvait gérer Phnom Penh après sa  
13 libération.

14 Il a aussi été question de la population...

15 [Steve Heder:] Excusez-moi. Où l'avez-vous rencontré?

16 [11.26.32]

17 [Ieng Sary:] Je l'ai rencontré près de Phnom Penh. C'était après  
18 mon retour de Pékin, après mon voyage avec le roi, en 73, et  
19 après mon voyage à Hanoi. La réunion a eu lieu en 74.

20 [Steve Heder:] Est-ce que cela s'est produit après que vous eûtes  
21 dirigé une délégation économique au Vietnam et à Pékin?

22 [Ieng Sary:] Oui. C'était après mon retour de ces déplacements.  
23 C'est aussi à ce moment-là qu'on a parlé de la façon de faire  
24 face à la situation ainsi que 'les' préparatifs pour la  
25 libération de Phnom Penh.

1 C'est Son Excellence Zhou Enlai qui nous a tout d'abord posé des  
2 questions sur la façon dont nous entendions gérer la situation  
3 après la libération de Phnom Penh.  
4 Mais je ne lui ai pas donné de réponse précise car il me fallait  
5 attendre d'être rentré dans mon pays. Je devais tout d'abord en  
6 discuter.  
7 Au cours de la réunion, j'ai posé une question quant à la façon  
8 dont on pouvait gérer la population. Je n'ai pas posé d'autres  
9 questions. À l'époque, il y avait 3 millions d'habitants à Phnom  
10 Penh et je me demandais comment nous pourrions gérer une telle  
11 population.  
12 [11.28.09]  
13 Pol Pot a répondu que je ne devais pas m'inquiéter parce qu'il  
14 avait toute l'expérience voulue pour faire face à la situation.  
15 Cela m'a rassuré et j'ai pu me concentrer sur mes tâches à  
16 l'étranger.  
17 J'ai soulevé la question parce que le Premier Ministre chinois  
18 m'avait interrogé là-dessus. C'est pourquoi il fallait que je  
19 sois au clair là-dessus. C'est ce que j'ai dit à Pol Pot. Pol  
20 Pot, alors, a dit que ce problème n'était pas difficile à  
21 résoudre.  
22 Pol Pot m'a demandé d'aller dire aux Chinois que cela ne les  
23 regardait pas puisque les Cambodgiens avaient déjà réussi à  
24 régler le problème à Stung Treng et Kratie. Et, donc, la  
25 population de Phnom Penh devait être évacuée également.



1 Ce n'est qu'après l'évacuation que l'on pourrait régler les  
2 problèmes.  
3 [11.29.04]  
4 Et j'ai demandé si toute la population de Phnom Penh devait être  
5 évacuée, et Pol Pot a dit que cela dépendrait de la situation  
6 concrète.  
7 Mais le terme d'"évacuation" a été utilisé à la réunion de 1974.  
8 [Steve Heder:] Concernant l'évacuation, selon vous, est-ce que  
9 vous pensiez que ça allait être une évacuation permanente ou non?  
10 Parce que certains pensaient que l'évacuation devait être  
11 temporaire au départ.  
12 [Ieng Sary:] Certains estimaient que l'évacuation devait être  
13 temporaire. Certains pensaient qu'elle devait être permanente.  
14 Il fallait décider après avoir analysé la réaction de la  
15 population de Phnom Penh et du reste du pays ainsi que les  
16 réactions à l'extérieur du pays, par exemple, la réaction aux  
17 États-Unis.  
18 L'évacuation a donc été conduite et, en même temps, nous  
19 évaluions la réaction des autres.  
20 [11.30.09]  
21 [Steve Heder:] Il n'y a donc pas eu de conflits internes entre  
22 les hauts dirigeants au sujet du plan d'évacuation? A-t-il été  
23 décidé que l'évacuation devait être effectuée et qu'ensuite il  
24 fallait évaluer la réaction à la fois des impérialistes et du  
25 peuple...

56

1 [Ensuite, Ieng Sary interrompt:] Certains habitants de Phnom Penh  
2 devaient être évacués en premier, en particulier ceux qui étaient  
3 des paysans et qui avaient une maison à la campagne. Les gens qui  
4 étaient hors des coopératives devaient être évacués en premier.  
5 Et l'on m'a dit que ces personnes évacuées n'allaient pas rentrer  
6 chez elles, mais bien aller dans les coopératives. Les  
7 coopératives étaient prêtes à accueillir ces nouveaux venus.  
8 [11.30.58]  
9 [Steve Heder:] Lorsque la décision a été prise, en 74, est-ce que  
10 vous étiez dans le pays?  
11 [Ieng Sary:] Non, j'étais à Pékin. [Fin de l'interprétation vers  
12 le français.]"  
13 [11.31.15]  
14 M. SMITH:  
15 Je vous remercie.  
16 Voici donc l'extrait de cette interview entre Steve Heder et Ieng  
17 Sary sur ce sujet.  
18 Ce qui est particulièrement intéressant sur ce sujet, c'est que  
19 M. Ieng Sary avait parlé avec quelqu'un d'autre de l'évacuation  
20 de Phnom Penh, d'autres journalistes avant de s'entretenir avec  
21 Steve Heder, en décembre 1996.  
22 Car... le document IS 20.8, aux ERN, en anglais: 00078611; en  
23 khmer: 0022443 à 44; et, en français: 0034377 (phon.).  
24 Vous pouvez voir, donc, que Ieng Sary a donné une entrevue à une  
25 équipe de télévision de ABC australienne en 96, quelques mois

1 avant l'interview avec Steve Heder.

2 [11.32.41]

3 Et cette interview a été publiée avec les remarques suivantes:

4 "Le réseau de télévision ABC australien a fait partie d'un groupe

5 'sélect' de journalistes invités à venir interviewer le leader

6 khmer rouge en défection et ses subordonnés Y Chhean et Sok

7 Pheap, le 28 août, près de Malai."

8 Ce qui suit est une transcription traduite de cette conférence de

9 quatre-vingts minutes.

10 Si l'on pouvait en revenir à cette citation de Ieng Sary à

11 l'écran?

12 (Présentation d'un document)

13 Bon, elle peut être sortie de son contexte. C'est pourquoi

14 j'aimerais vous montrer le paragraphe qui précède cet extrait

15 pour que vous compreniez bien pourquoi Ieng Sary a fait cette

16 déclaration.

17 [11.33.35]

18 La question lui est posée: "On dit que vous êtes le bras droit...

19 que vous étiez le bras droit de Pol Pot sous le régime de Pol

20 Pot. Avec tant de personnes mortes de massacre ou de famine,

21 quelque chose du genre... prenez-vous... assumez-vous ce type de

22 responsabilités?"

23 Réponse: "Je ne suis pas le bras droit de Pol Pot. Évidemment,

24 Nuon Chea est son bras droit principal. Et il existait un comité

25 qui considérerait toutes les questions de sécurité, dont... qui

58

1     comportait quatre membres: Pol Pot, Nuon Chea, Son Sen et le  
2     conseiller de Son Sen, Yun Yat. Toutes les décisions ont été  
3     prises par ce comité de quatre membres.

4     L'évacuation des habitants des villes, je n'ai pas participé à  
5     cette décision car, le 23 avril 1975, j'ai débarqué de l'avion en  
6     arrivant de Pékin et j'ai vu que la ville était déjà déserte et  
7     vidée de ses habitants.

8     Tout avait déjà été décidé et il ne valait pas la peine d'en  
9     parler."

10    [11.34.53]

11    Si vous regardez l'écran, voici le contexte dans lequel M. Ieng  
12    Sary fait cette déclaration au journaliste de ABC.

13    Il dit: "Honnêtement, en 1974, j'ai parlé, discuté avec Pol Pot...  
14    que de sortir les gens de Stung Treng et de Kratie était facile  
15    parce qu'il n'y en avait pas beaucoup, mais que d'évacuer la  
16    population de Phnom Penh ne serait pas si facile. Tout 'doit'  
17    être arrangé soigneusement parce qu'il y avait des millions de  
18    personnes."

19    [11.35.35]

20    La citation suivante n'est pas particulièrement pertinente à ce  
21    moment précis, mais ce que je dirais, par rapport à sa  
22    pertinence, est que cette interview de Ieng Sary au réseau de  
23    télévision ABC... dans cette interview, plutôt, il a été très clair  
24    que tout... qu'il en avait discuté avec Pol Pot et que tout "devait  
25    être arrangé soigneusement parce qu'il y avait des millions de

59

1    gens".

2    [11.36.02]

3    Et, quatre mois plus tard, avec Steve Heder, il explique cette  
4    discussion et donne plus de détails.

5    Pour une question de pertinence, donc, il est clair qu'à la  
6    mi-1974 Pol Pot et Ieng Sary avaient discuté de l'évacuation de  
7    Phnom Penh. Ils ont parlé des difficultés d'une telle évacuation.  
8    Donc le fait que Ieng Sary ait été à Beijing quand la décision  
9    avait été prise n'est pas important, selon nous, car nous devons  
10   garder à l'esprit qu'il savait que c'était fort probable que cela  
11   se produise si les Khmers rouges s'emparaient de la ville.

12   M. LE PRÉSIDENT:

13   La parole est à la défense de Ieng Sary.

14   [11.36.57]

15   Me KARNAVAS:

16   Une fois de plus, ces dernières observations de M. Smith ne sont  
17   que des arguments, des plaidoiries. Je ne vois pas quelle partie  
18   de vos instructions il ne comprend pas.

19   S'il souhaite faire des plaidoiries finales, qu'il le fasse. Moi,  
20   je suggère qu'il s'abstienne. Il fait des commentaires sur les  
21   éléments de preuve. Il s'agit là, donc, d'une présentation  
22   d'arguments. Aux États-Unis...

23   On appelle ça des "plaidoiries" en Europe, en Australie, aux  
24   États-Unis, en tribunaux nationaux, internationaux. Donc,  
25   qu'est-ce qu'il ne comprend pas?

60

1 M. SMITH:

2 Il n'y a rien à ne pas comprendre.

3 Vous avez dit hier, Madame, Messieurs les juges, que l'on peut  
4 présenter des documents et qu'il faut en expliquer la pertinence  
5 clairement.

6 Nous parlons ici de la pertinence des documents. Et, comme mon  
7 confrère l'a dit hier, nous pourrions passer la journée à lire  
8 des documents et ne pas parler de leur pertinence.

9 Et nous respectons ici vos directives. Il ne s'agit pas du tout  
10 d'une plaidoirie finale. L'objectif de cette audience est de  
11 permettre à l'Accusation de guider la Chambre de première  
12 instance sur... en quoi les éléments de preuve sont pertinents.  
13 Vous avez permis que l'on fasse quelques commentaires sur ces  
14 questions.

15 Et voilà tout ce que j'ai à dire. Je peux passer à un autre  
16 document. Je crois qu'on en a assez dit là-dessus, sur la  
17 question de la pertinence de cette conversation.

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Allez-y.

20 [11.39.02]

21 M. SMITH:

22 Si nous pouvions maintenant passer à un autre document?

23 Il s'agit du document D56-Doc. 447, à l'ERN, en anglais:

24 900115958 - ça me semble un peu long; en khmer... en français,

25 donc: 00723786; en khmer: 00717069... et, en khmer 001...

61

1    Donc, il s'agit d'une déclaration de Ieng Sary en 96, le 9  
2    décembre... le 9 septembre, plutôt, 1996, publiée par la BBC. Il  
3    s'agit d'un résumé... "Summary of World Broadcasts", donc, de 1996.  
4    Je demande à ce que ce document soit placé à l'écran.  
5    Le rapport a pour titre: "Dirigeant khmer rouge en défection.  
6    Ieng Sary dit: 'Je ne faisais pas partie de la prise de  
7    décision.'"  
8    Deux passages de cet article sont importants, portant, donc, sur  
9    les politiques du PCK depuis sa création, de 1960... et la  
10    politique ou la pratique de massacres sans discrimination de  
11    personnes associées avec le Vietnam.  
12    [11.41.14]  
13    Voilà la raison, donc, qui nous pousse à présenter ce document.  
14    J'aimerais le mettre en son contexte en le lisant.  
15    Si on pouvait le présenter à l'écran, tout le monde pourrait le  
16    lire à son aise.  
17    (Présentation d'un document)  
18    Ieng Sary déclare:  
19    "Aujourd'hui, j'aimerais vous souhaiter à tous, Mesdames et  
20    Messieurs, la bienvenue à cette conférence de presse historique à  
21    notre base. Je souhaite tout particulièrement la bienvenue à ces  
22    Messieurs et Mesdames les journalistes cambodgiens qui viennent  
23    pour la première fois dans cette région. J'aimerais d'abord dire...  
24    j'aimerais vous souhaiter bon séjour et bonne chance.  
25    Premièrement, avant toute chose, je souhaiterais souligner que

62

1 mon désaccord avec le groupe de Saloth Sar, alias Pol Pot,  
2 remonte au jour même de la création du Parti, c'est-à-dire à  
3 1960.

4 Né d'une famille de propriétaires terriens, Pol Pot a été  
5 fortement influencé par le féodalisme durant les années où il a  
6 dirigé le mouvement de libération nationale et, en particulier,  
7 de 1975 à 1978, lorsqu'il était le personnage le plus important  
8 du Parti.

9 En fait, c'est Pol Pot qui a tout détruit. Il fixait toutes les  
10 politiques du Parti et décidait de toutes ses stratégies et de  
11 toutes ses tactiques. Les autres dirigeants faisaient uniquement  
12 ce qu'il leur ordonnait de faire.

13 [11.42.55]

14 Pol Pot ne pouvait pas supporter la contradiction et encore moins  
15 l'opposition.

16 Le premier désaccord important entre Pol Pot et moi s'est produit  
17 en 1960. À l'époque, nous devions interpréter la déclaration  
18 commune de Moscou relative à l'instauration de la démocratie  
19 nationale qui avait été adoptée par plusieurs partis communistes.

20 Pol Pot n'a tenu aucun compte des aspects démocratiques,  
21 accordant ainsi un poids considérable à la lutte des classes.

22 En ce qui me concerne, j'ai mis l'accent sur le terme  
23 'Indochine', qui revêtait une grande importance et qui visait à  
24 rassembler toutes les forces nationales.

25 Né en 1925 d'une famille de paysans, j'ai toujours prôné une



63

1 ligne modérée et eu tendance à écouter les avis des autres. Mais  
2 - mots inaudibles - écouté mes points de vue.

3 [11.44.00]

4 Mon amour pour la démocratie a progressivement germé en moi alors  
5 que je dirigeais l'Union des étudiants khmers en France. Cette  
6 attitude s'est peu à peu renforcée grâce aux divers contacts de  
7 travail que j'avais avec les cercles intellectuels et  
8 internationaux.

9 Pendant la guerre, de 1970 à 1975, j'étais opposé à l'idée de  
10 massacrer aveuglément tous les Cambodgiens qui avaient été  
11 entraînés par Hanoi et que le groupe de Pol Pot accusaient d'être  
12 des agents vietnamiens.

13 [11.44.35]

14 Concernant le plan visant à évacuer par la force les habitants  
15 des villes, je n'ai pas participé à la prise de décision."

16 Puis il dit qu'il est descendu de l'avion qui le ramenait de  
17 Beijing et qu'il a vu que Phnom Penh était déserte.

18 "Après la libération, le 17 avril 1975, j'ai, en ma qualité de  
19 vice-Premier Ministre chargé des affaires étrangères du Kampuchéa  
20 démocratique, passé la majeure partie de mon temps en mission à  
21 l'étranger. Aussi n'ai-je participé à aucune prise de décision  
22 importante.

23 En fait, la deuxième personne la plus importante dans la  
24 hiérarchie du Parti - qui était connue sous le nom de Frère  
25 numéro 2 et comme le bras droit de Pol Pot - n'était pas moi mais

64

1 Nuon Chea, qui, de concert avec Son Sen et la femme de ce  
2 dernier, Yun Yat, alias At, a appliqué toutes les décisions  
3 prises par Pol Pot, comme celles qui consistaient à arrêter, à  
4 incarcérer, à torturer et à exécuter quiconque exprimait un avis  
5 contraire ou à exterminer tous ceux qu'ils n'aimaient pas, comme  
6 les intellectuels."

7 [11.45.43]

8 Je voulais lire l'intégralité de cette déclaration pour vous  
9 donner le contexte de l'opinion de Ieng Sary voulant que, quand  
10 le Parti a élaboré les lignes du Parti ou son statut, c'était sur  
11 la base de la lutte des classes et pas simplement la lutte  
12 politique.

13 Et l'on peut voir que cette position diffère de celle qu'il a  
14 adoptée dans d'autres interviews. Par exemple, en 1972 et pendant  
15 la période du régime, il n'y avait aucun signe de désaccord avec  
16 Pol Pot.

17 Nous vous demandons donc, quand vous lisez de telles interviews,  
18 de considérer que l'approche et l'attitude de Ieng Sary vis-à-vis  
19 de Pol Pot étaient bien différentes.

20 [11.46.49]

21 Puis, le 9 septembre 1996, après qu'il ait fait défection, nous  
22 vous disons que l'attitude de Ieng Sary a changé.

23 Ce qui est important ici de retenir, c'est qu'il s'agit d'une  
24 omission de Ieng Sary... ou de la part de Ieng Sary... ou une  
25 admission, plutôt, de la part de Ieng Sary que le Parti avait

65

1 adopté comme ligne principale la lutte des classes et pas  
2 simplement la lutte politique, et que cela devrait guider votre  
3 façon de voir les événements du Kampuchéa démocratique.

4 [11.47.29]

5 Cela revêt une pertinence particulière car il s'agit d'une  
6 déclaration de Ieng Sary, et pas une où on l'a forcé à répondre à  
7 des questions. Non, il s'agit là d'une déclaration... et que, de  
8 massacrer aveuglément des Cambodgiens entraînés à Hanoi de 1970 à  
9 1975, il affirme qu'il était en désaccord avec cette décision...  
10 Il est donc clair qu'avant 1975 il existait une politique au sein  
11 du Parti, une politique visant à tuer toute personne ayant un  
12 lien avec les Vietnamiens et considérée comme des ennemis - et  
13 c'est avant le 17 avril, quand le Parti a pris le contrôle du  
14 pays.

15 Nous vous disons que Ieng Sary n'admettrait pas une telle chose  
16 si ce n'était pas vrai.

17 [11.48.35]

18 Troisième point à retenir relatif à cette déclaration est qu'il  
19 n'y avait... que Pol Pot et le PCK n'étaient pas intéressés par le  
20 processus démocratique... et, par rapport à la prise de décisions...  
21 Ce qui vient contredire ce que Nuon Chea a dit, que cette  
22 première... ce premier congrès du Parti, en 1960, ce congrès de  
23 trois jours... et que tout le monde était d'accord avec la ligne du  
24 Parti.

25 Par rapport à l'approche dictatoriale et non démocratique de Pol

66

1 Pot, l'on pourrait croire qu'il s'agissait de l'approche du Parti  
2 et non pas simplement celle de Pol Pot.  
3 [11.49.30]  
4 Et nous allons maintenant passer au prochain document. Il s'agit  
5 de D313/1.249.  
6 Il s'agit d'une missive diplomatique envoyée par l'ambassade à  
7 Phnom Penh au Secrétariat d'État à Washington. Il s'agit d'un  
8 document en date du 4 mars 1975.  
9 Deux points que j'aimerais soulever par rapport à ce document.  
10 Donc, il semblerait que Ieng Sary... enfin, selon ce document... que  
11 c'est Ieng Sary qui aurait livré la "déclaration" de faire tuer  
12 les "sept traîtres" de la clique Lon Nol au gouvernement  
13 nord-vietnamien.  
14 L'autre aspect qui est important, c'est qu'après le 4 mars 1975  
15 Ieng Sary cherchait à obtenir, donc, le soutien des Chinois, ce  
16 qu'il a lui-même admis dans son interview avec Steve Heder... mais  
17 donc allait chercher le soutien de la République populaire de  
18 Chine, un soutien économique et militaire pour la lutte du Parti  
19 communiste du Kampuchéa.  
20 [11.51.35]  
21 Donc: 00413052 à 53 - il s'agit de l'ERN donc, en anglais; en  
22 khmer: 00740868; et, en français: 00751930 à 31 - donc: 00751930.  
23 Si vous pouviez maintenant montrer le document à l'écran?  
24 Vous verrez qu'il s'agit là donc (inaudible) d'un câble  
25 diplomatique provenant de l'ambassade américaine à Phnom Penh.

1 Et, pendant que l'huissier projette le document, je lirai le  
2 paragraphe 13.

3 (Présentation d'un document)

4 Et il est écrit:

5 "Le 28 février, le dirigeant se trouvant dans le pays, Ieng Sary,  
6 s'est rendu en Chine après avoir séjourné au Nord-Vietnam depuis  
7 le Têt.

8 Le vice-Premier Ministre chinois, Chi Teng-kuei, a dîné avec lui  
9 le 1er mars et promis un soutien fort au peuple khmer.

10 Le lendemain, Ieng Sary a conduit une délégation de sommités du  
11 GRUNK, qui s'est entretenue avec Chi Teng-kuei et des  
12 représentants chinois du commerce, de l'armée, de la logistique  
13 et des affaires étrangères ainsi que des relations économiques  
14 avec l'étranger.

15 Le 2 mars, dans l'après-midi, Ieng Sary a assisté à l'accueil par  
16 Sihanouk du Premier Ministre congolais. Commentaire: la liste des  
17 autorités chinoises semble avoir été divulguée pour montrer les  
18 possibilités élevées de bénéficier d'une aide chinoise.

19 Le présent déplacement de Ieng Sary présage peut-être l'annonce  
20 d'un accord d'aide qui pourrait avoir été négocié en novembre  
21 1974 lorsqu'il a conduit une délégation économique du GRUNK et du  
22 FUNK à Hanoi et à Pékin."

23 [11.53.48]

24 Puis, il est écrit: "Pham Van Dong a saisi l'occasion d'une  
25 visite effectuée par l'ambassadeur du GRUNK - il s'agit de M.

68

1 Ieng Sary -, qui lui a remis une copie d'une résolution adoptée  
2 par le deuxième congrès national cambodgien (voir ci-dessous) -  
3 entre parenthèses..."

4 Et, si l'on va au paragraphe 15 de ce même câble diplomatique, on  
5 peut voir qu'il s'agit, du moins... là, d'une interprétation de  
6 cette résolution dont il a livré le message. Il est écrit:

7 "La radio clandestine que le pays rapporte... dans le pays, plutôt,  
8 rapporte que, les 24 et 25 février, Khieu Samphan a présidé le  
9 deuxième congrès national cambodgien dans le territoire libéré.  
10 Le premier s'était tenu du 19 au 21 juillet 1973.

11 Le GRUNK, présent dans le pays, assistait à ce congrès à l'instar  
12 des 273 représentants d'associations de façade et de l'armée.

13 Ils ont déclaré qu'il était absolument nécessaire d'exécuter les  
14 'sept traîtres' que sont Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh,  
15 Chen Heng, In Tam, Long Boret et Sosthène Fernandez. D'autres  
16 hommes politiques et hautes personnalités peuvent toutefois  
17 rejoindre les rangs du FUNK s'ils arrêtent à présent de coopérer  
18 avec ces traîtres."

19 [11.55.24]

20 Je demande donc à la Chambre de lire dans ce document qu'il est  
21 clair qu'il s'agissait de la résolution livrée aux  
22 Nord-Vietnamiens ce jour-là. Et, certainement, cela indique que  
23 l'on connaissait la politique relative aux dirigeants du  
24 gouvernement Lon Nol. Il devait être bien clair, donc, à l'esprit  
25 de Ieng Sary... ce que cela signifiait.

69

1 Madame, Messieurs les juges, il me reste quinze à vingt minutes,  
2 et je commencerai maintenant à vous présenter un nouveau  
3 document.

4 Je demanderais donc, comme il est midi moins cinq... enfin, je peux  
5 ne pas terminer ou je peux poursuivre.

6 Je m'en remets à vous.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Le moment est opportun pour la pause déjeuner.

9 La Chambre suspendra donc l'audience jusqu'à 13h30.

10 La Défense (sic) note que la Défense de Nuon Chea demande la  
11 parole.

12 Vous avez la parole.

13 Me PESTMAN:

14 Vous ne serez pas surpris que je demande que mon client puisse  
15 suivre le reste de l'audience depuis la cellule du sous-sol. J'ai  
16 en main tous les documents nécessaires et que je peux remettre au  
17 huissier... au greffier.

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 La Chambre est saisie d'une requête présentée par la défense de  
20 Nuon Chea par laquelle il demande, par le truchement de son  
21 avocat, de suivre l'audience depuis la cellule de détention  
22 temporaire, et ce, par moyen audiovisuel.

23 La Chambre fait droit à cette requête, requête par laquelle il  
24 demande de ne pas participer directement à l'audience et de  
25 suivre l'audience par moyen audiovisuel dans la cellule de

70

1 détention temporaire.

2 La Chambre demande à l'équipe de défense de remettre le document  
3 par lequel il renonce à son droit, et ce, signé ou portant son  
4 empreinte digitale.

5 Et la Chambre enjoint l'Unité de l'audiovisuel d'assurer la  
6 communication pour que Nuon Chea puisse suivre l'audience depuis  
7 la cellule temporaire du sous-sol.

8 Gardes de sécurité, veuillez descendre les accusés aux cellules  
9 temporaires, et veuillez ramener l'accusé Khieu Samphan au  
10 prétoire avant 13h30.

11 Et l'audience est suspendue.

12 (Suspension de l'audience: 11h59)

13 (Reprise de l'audience: 13h34)

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Veuillez vous asseoir. L'audience est reprise.

16 Cet après-midi, nous allons tout d'abord donner la parole à  
17 l'Accusation.

18 Mais, avant cela, nous demandons à l'Accusation d'indiquer de  
19 combien de temps elle aura besoin pour la présentation des  
20 documents ayant trait au contexte historique.

21 M. SMITH:

22 Bon après-midi, Madame, Messieurs les juges, Maîtres, membres du  
23 public.

24 Nous aurons besoin d'une heure. L'idée, c'était que les avocats  
25 de la partie civile reprennent à 15 heures, après la pause, si



71

1    cela agréée à la Chambre.

2    M. LE PRÉSIDENT:

3    Merci pour ces indications.

4    L'Accusation a à présent la parole.

5    M. SMITH:

6    Merci. Cet après-midi, je vais présenter trois autres documents.

7    Tous sont des interviews de Ieng Sary. Un document est une

8    interview de 1978. Les deux autres interviews ont été accordées

9    en 1972, pendant la guerre avec le régime de Lon Nol.

10   Ensuite, mon confrère va présenter des documents qui portent sur

11   Nuon Chea.

12   [13.36.50]

13   Je vous invite à vous pencher sur le document D108/28.306. Il

14   s'agit d'un document qui concerne des notes d'une visite

15   effectuée en septembre 78 au Kampuchéa démocratique par une

16   délégation du Parti marxiste norvégien.

17   Je lis l'introduction, une traduction de notes prises par Pal

18   Steigan, qui s'est rendu au Kampuchéa démocratique durant environ

19   une semaine vers le 20 septembre 1978.

20   M. Steigan a représenté le Parti marxiste norvégien et Ieng Sary

21   représentait la partie cambodgienne, le PRPK.

22   [13.37.41]

23   Ce document témoigne de la participation active de Ieng Sary dans

24   la création et l'élaboration des structures et politiques du

25   Parti.

1 On voit également que Ieng Sary était habilité à prendre la  
2 parole au nom du PCK et au nom du FUNK concernant les événements  
3 qui intervenaient au Cambodge à l'époque.  
4 Ensuite, il évoque l'histoire du Parti entre 1954 et 1960 de  
5 façon relativement détaillée.  
6 C'est le document ERN suivant: S00011553; en khmer: 00333344; et,  
7 en français: 00757898.  
8 Et il dit: "Nous avons l'expérience de la lutte patriotique en  
9 1954 jusqu'en 1960. Même s'il n'y avait pas de parti, il y avait  
10 une idéologie.  
11 Les camarades venaient de Thaïlande et de France. Nous  
12 n'acceptions aucun conseil ou conseiller étranger.  
13 Concernant Tou Samouth, les Vietnamiens voulaient faire  
14 propagande par son intermédiaire, mais il avait aussi une  
15 position nationale et démocratique. Les rencontres des deux camps  
16 ont été possibles après..." - et, ensuite, la date est illisible.  
17 "Et, comme il y avait des relations entre les deux camps, les  
18 Vietnamiens n'ont pas pu s'immiscer.  
19 C'est la période historique où nous avons organisé notre parti  
20 sans leur influence. C'est la période où nous avons préparé les  
21 statuts du Parti, et la répression de l'ennemi était très dure.  
22 C'était la période où nous pouvions faire la distinction entre  
23 les véritables révolutionnaires et ceux qui voulaient dépendre  
24 d'étrangers.  
25 C'est la période où la ligne politique et les statuts du Parti,

73

1 la ligne stratégique et tactique du Parti ont été établis sans  
2 conseil ni conseiller étranger. Ils émanaient de nos classes et  
3 de notre usage du marxisme-léninisme, basé sur la situation  
4 d'ici."  
5 [13.40.08]  
6 Ensuite, Ieng Sary parle de la création de bases révolutionnaires  
7 à la campagne. Il parle de la période allant de 1963 à 1967.  
8 Je vous donne les ERN, en anglais: 00011548 et 9; en khmer:  
9 00333339; et, en français: 00757894 jusqu'à 95.  
10 Il dit ce qui suit:  
11 [13.40.49]  
12 "En mars 1963, la plupart des cadres étaient à la campagne et,  
13 parmi eux, il y avait Pol Pot. C'était les cadres du Comité  
14 central. Ce n'était pas la campagne habituelle, mais dans la  
15 forêt.  
16 Ils sont allés dans le Ratanakiri, dans le Nord-Est, de 63 à 67.  
17 Nous avons vécu dans la forêt. Nous avons des contacts avec  
18 plusieurs villages. À l'époque, le Parti jouait un rôle  
19 dirigeant, mais indirectement. Nous avons établi la ligne par des  
20 messagers. Nous n'allions pas dans les villages.  
21 Trois choses étaient importantes pour le Parti.  
22 Augmenter les mouvements du peuple pour la démocratie et les  
23 conditions de vie. Le peuple lui-même luttait pour de meilleures  
24 conditions de vie. Mais, dans cette lutte, nous ne faisons que  
25 des manifestations et des grèves. Nous recourions à la violence

1 révolutionnaire. Quand la police et les soldats venaient réprimer  
2 les manifestations, le peuple utilisait des couteaux et des  
3 bâtons pour se battre contre la police de l'ennemi.

4 [13.41.56]

5 Par cette lutte, nous avons développé une attitude de violence  
6 révolutionnaire et de lutte armée. Nous avions foi en ce  
7 mouvement. Nous pouvions commencer un tel mouvement dans tout le  
8 pays ainsi que dans les villages.

9 b) Nous tentions de construire des bases révolutionnaires. Nous  
10 en avons construit en particulier dans le Nord-Est, dans la  
11 province du Ratanakiri, loin de l'ennemi, mais aussi à Kampong  
12 Cham, dans les montagnes de l'Ouest, à Battambang. La définition  
13 d'une base, à l'époque, était la suivante: 1) le peuple comprend  
14 la révolution et hait l'ennemi - autrement dit, c'est une bonne  
15 base de masse; 2) la population de la région pouvait se nourrir  
16 et ne dépendait pas de la distribution - le riz, le maïs, le  
17 coton, par exemple, au Ratanakiri, nous ne devions acheter que du  
18 sel; il fallait une milice secrète, une organisation militaire;

19 d) (phon.) Les gens qui travaillaient dans le secteur public de  
20 la classe dirigeante... il fallait traiter légalement avec  
21 l'ennemi, mais certainement sympathiser (phon.) avec nous -  
22 apparemment."

23 Ensuite, j'attire votre attention sur un autre extrait, où Ieng  
24 Sary parle de la connaissance qu'il avait concernant les  
25 tactiques de guérilla de l'Armée révolutionnaire à partir de

75

1 1968.

2 Ce sont les ERN suivants: S00011551; en khmer: 00333340; et, en  
3 français: 00757896.

4 [13.43.52]

5 Voici ce qu'il dit:

6 "L'ennemi avait les forces suivantes: ils ont envoyé dix mille  
7 soldats dans le Nord-Est. Dans toute l'armée, il y avait trente  
8 mille soldats. Nous avons cent hommes de troupe, mais, en raison  
9 de la direction du Parti, nous avons pu nous défendre. La lutte a  
10 grandi. En mars 68, la lutte armée a commencé dans 17 des 19  
11 provinces du Cambodge.

12 [13.44.20]

13 Comment nous sommes-nous défendus dans le Nord?

14 Par une guerre de guérilla. Nous avons coupé les routes avec des  
15 arbres abattus. Nous avons posé des pièges le long des routes.

16 Et, sur le terrain, nous n'avions pas peur des bombardiers.

17 Le plus important, c'était les soldats d'infanterie. Nous les  
18 laissions pénétrer profondément avant de les encercler. Nous  
19 coupions la route par laquelle ils étaient venus.

20 En trois mois, la lutte a commencé dans 17 provinces. Il y avait  
21 34 communes au Ratanakiri, 32 étaient libérées en mars.

22 Nous avons tué ou estropié deux mille personnes... dont deux cents  
23 ont été tuées. La majeure partie d'entre "eux" l'ont été par des  
24 pièges. Nous utilisions du poison qui passait dans le sang.

25 Par cette lutte, nous avons remis de l'ordre.

76

1 En d'autres termes, nous étions prêts quand le coup d'État a eu  
2 lieu. C'est la cause et les faits, pendant la période 1970-75,  
3 pour "laquelle" la direction du Parti communiste a mené la guerre  
4 de libération. Avec l'aide du Parti, de l'armée et du Front uni,  
5 nous avons gagné un pouvoir étatique et nous progressions vers  
6 une économie indépendante.

7 Un an après le coup d'État, en janvier 71, nous avons eu le  
8 troisième congrès du Parti. Au cours de ce congrès, nous sommes  
9 parvenus à l'unité complète sur la ligne politique pour la  
10 lutte."

11 [13.46.00]

12 Cet article est assez détaillé et il permet de comprendre les  
13 politiques et les structures à partir du récit qu'en fait Ieng  
14 Sary.

15 J'en viens au document suivant. C'est le D312.2.8.

16 Il s'agit d'une interview avec Ieng Sary qui est parue le 15  
17 janvier 1972 dans "Le Monde". Le titre en est: "Interview avec un  
18 révolutionnaire cambodgien".

19 On y trouve ce qui suit:

20 "De notre envoyé spécial Claude Julien.

21 Notre correspondant Claude Julien a rencontré à Pékin Ieng Sary,  
22 représentant de la résistance intérieure. Il va... il est sorti de  
23 la clandestinité. Il s'est exprimé pour la première fois auprès  
24 d'un journaliste étranger concernant l'évolution du pays."

25 [13.46.57]

77

1 Cela date du mois de janvier 72. Celui-ci... ce document est  
2 pertinent car l'accusé y fait une description d'époque de la  
3 situation qui prévalait sur le plan militaire et sur l'état du  
4 mouvement de résistance au Cambodge à l'époque.  
5 Je vais attirer votre attention sur plusieurs extraits.  
6 Premièrement, Ieng Sary parle du rôle du FUNK.  
7 Je vous donne l'ERN anglais: 0003965; en khmer: 00744041; et, en  
8 français: 00722246.  
9 Ieng Sary dit ce qui suit:  
10 "Ce qui dominait dans la guerre, c'était l'union solide au sein  
11 du FUNK de toutes les forces patriotiques de la nation. Un front  
12 uni national n'avait jamais rassemblé de telles forces larges,  
13 passant par l'ancien roi, le chef d'État officiel, animé par un  
14 grand patriotisme et par une détermination de remporter la  
15 victoire, jusqu'au paysan déshérité, sans oublier les membres de  
16 la famille royale, la bourgeoisie nationale, la petite  
17 bourgeoisie, les travailleurs, les intellectuels, les moines, et  
18 cetera.  
19 Ce front et ce gouvernement représentent la légalité, la  
20 légitimité et la continuité de l'État. L'unité entre la partie  
21 interne et externe du FUNK est solide."  
22 [13.48.55]  
23 Ieng Sary, dans cet article, parle du rôle du gouvernement royal,  
24 du GRUNK.  
25 C'est l'ERN 00003965; en khmer: 007448... 4042 jusqu'à 43; et, en

78

1 français: 00722246.

2 Il dit ce qui suit:

3 "Le GRUNK est le seul gouvernement légal et légitime au Cambodge.

4 Avec Samdech Penn Nouth en tant que Premier Ministre et Khieu

5 Samphan comme vice-Premier Ministre, c'est la manifestation

6 extérieure d'une large lutte de toutes les classes. Il est

7 reconnu par 68 pays, qui ont rompu avec Phnom Penh et qui ont

8 apporté une aide précieuse et un soutien à notre peuple."

9 [13.49.53]

10 Ensuite, Ieng Sary parle du fait que les bases rurales doivent

11 soutenir le mouvement communiste.

12 Je vous donne les ERN, en anglais: 00003964; en khmer: 00744039;

13 et, en français: 00722246.

14 Voici ce qu'il dit:

15 "Cette base d'appui ne peut être construite qu'à la campagne,

16 sous la protection du peuple. Les facteurs déterminants dans la

17 victoire, c'est la conscience de la lutte. Nous savons également

18 comment appliquer de façon créative le principe d'un front en

19 alliant la lutte politique et diplomatique, en préservant

20 l'indépendance et en comptant sur nos propres forces... en faisant

21 preuve d'indépendance."

22 Ensuite, il apporte des informations sur les structures

23 administrative, politique et militaire dans les zones qui sont

24 contrôlées par les forces révolutionnaires.

25 Je vous donne l'ERN anglais: 00003963; khmer: 00744036; et, en



1 français: 00722245.

2 [13.51.39]

3 Voici ce qu'il dit:

4 "Dans les grandes zones libérées, nous avons appliqué le  
5 programme du FUNK. Il repose sur le principe selon lequel le  
6 peuple est la source de tout pouvoir. À tous les échelons  
7 administratifs, depuis les phums - hameaux -, khums - villages -  
8 et sroks - districts - jusqu'aux khets - provinces -, des comités  
9 fonctionnent en tant qu'appareils de l'État.

10 Chaque comité est composé de trois, cinq ou sept membres selon  
11 l'importance des échelons.

12 Chaque membre se voit attribuer une ou plusieurs fonctions  
13 déterminées: politique, militaire, sécurité, affaires  
14 économiques, culturelles, sociales, et cetera.

15 Les membres du comité sont élus démocratiquement parmi les  
16 représentants de toutes les couches de la population et doivent  
17 satisfaire aux critères suivants:

18 [13.52.34]

19 Être dévoués à la cause du FUNK et lutter fermement contre les  
20 impérialistes américains agresseurs et leurs valets; être  
21 intègres et avoir une vie et des mœurs exemplaires; être  
22 entièrement dévoués au peuple et à l'intérêt commun; être aimés  
23 du peuple.

24 Chaque service est simplifié au maximum à tous les échelons. Les  
25 effectifs sont peu nombreux afin de mobiliser toutes les forces

80

1    pour le travail politique auprès de la population pour assurer  
2    une liaison étroite avec elle et obtenir sa participation entière  
3    à la résistance.

4    Nos cadres vont dans les villages vivre avec le peuple et mener  
5    un travail d'éducation politique, culturelle et militaire. Ils  
6    participent à la production, ne touchent aucun salaire et vivent  
7    très sobrement."

8    Le passage suivant porte les connaissances qu'avait Ieng Sary  
9    concernant l'organisation des forces révolutionnaires.

10   ERN 00003964, en anglais; en khmer: 00744039; et, en français:  
11   00722246.

12   [13.53.47]

13   Voici ce qu'il dit:

14   "Nos Forces armées populaires se sont organisées rapidement et se  
15   sont développées à tous ces niveaux et se composent de trois  
16   forces principales: les unités de partisans, les forces  
17   régionales et les forces régulières, toutes placées sous le  
18   commandement d'un comité militaire national secondé par un  
19   état-major. À l'échelon de chaque région militaire, il y a un  
20   comité militaire et un état-major régionaux."

21   Le dernier passage concerne les politiques du Parti concernant  
22   les ennemis de la révolution en date de janvier 72.

23   La question posée est la suivante - question posée par  
24   l'intervieweur: "Y a-t-il des forces à Phnom Penh avec qui vous  
25   pourriez coopérer à l'avenir? Qui excluez-vous spécifiquement de

81

1 l'union nationale?"

2 Réponse: "Le FUNK rassemble toutes les classes et couches  
3 sociales, toutes les organisations professionnelles ou  
4 religieuses, toutes les personnalités patriotiques et les membres  
5 de la famille royale, dans le pays comme à l'étranger.

6 Il n'exclut de ses rangs que les traîtres Lon Nol, Sirik Matak,  
7 Son Ngoc Thanh et leur clique au service de l'impérialisme, ceux  
8 qui se sont compromis dans le coup d'État et qui ne veulent pas  
9 racheter leurs crimes.

10 La large union réalisée au sein du FUNK explique qu'il n'y a pas  
11 et qu'il ne peut y avoir une troisième force quelconque entre  
12 nous, d'une part, et les traîtres et leur maître, l'impérialisme  
13 américain agresseur, d'autre part."

14 [13.55.51]

15 Je vais passer au dernier document.

16 Il s'agit d'un compte rendu d'interview recueillie auprès de Ieng  
17 Sary le 31 janvier 1972.

18 C'est le document suivant: D366/7.1.632.

19 Ce document a été publié dans le "Vietnam Courier". À cette  
20 date-là, il était intitulé: "Cambodge 1972. Interview avec M.  
21 Ieng Sary, envoyé spécial du FUNK et du GRUNK". Il parle du  
22 programme du FUNK.

23 S0003847 (phon.); en khmer: S00721515; et, en français: 00420910.

24 [13.57.03]

25 Voici ce qu'il dit:

1 "C'est pour obtenir cette paix que tout notre peuple, plus que  
2 jamais, est déterminé à lutter courageusement sur les plans  
3 militaire, diplomatique et politique pour réaliser le programme  
4 politique du FUNK consistant à expulser l'agresseur impérialiste  
5 américain ainsi que leurs hommes de main à Saïgon et à Bangkok,  
6 et balayer les traîtres de Phnom Penh afin de récupérer la  
7 souveraineté et l'intégrité territoriales et d'avoir un Cambodge  
8 prospère, démocratique et pacifique.

9 À cette fin, notre peuple est déterminé à surmonter tous les  
10 obstacles et à faire tous les sacrifices, même si les  
11 impérialistes américains nous livrent une longue guerre. Nous  
12 luttons sans compromis contre la clique de traîtres de Phnom Penh  
13 car c'est le seul moyen d'obtenir le salut national ainsi qu'une  
14 paix durable, par le FUNK.

15 Tous les espoirs des Américains et de leurs collaborateurs de  
16 trouver des solutions soi-disant de compromis sous quelque forme  
17 que ce soit, toutes ses tentatives ne rencontreront qu'une  
18 désillusion amère pour les Yankees et leurs agents..."

19 [13.58.37]

20 C'est difficile à lire. Et ça se termine par: "... la guerre  
21 criminelle".

22 Ce document n'est pas traduit, mais cette interview a été  
23 reproduite dans la revue du FUNK. "Cambodge 1972, par Ieng Sary".  
24 C'est cette reproduction qui a été traduite, en réalité.  
25 Je cite une autre partie de cet article. Il donne d'autres

1 informations sur les opérations de combat au Cambodge.

2 Et voici ce qu'il dit:

3 "Tous ces complots criminels n'ont rencontré que l'échec au cours  
4 de nos victoires passées. Les forces de notre peuple se sont  
5 unies et, au cours de la période écoulée, ont infligé des  
6 défaites cinglantes à l'ennemi.

7 La bataille de Rum Luong est devenue un fait d'armes de notre  
8 histoire et les Forces armées populaires ont attaqué les  
9 positions ennemies partout et en permanence et essentiellement  
10 dans la périphérie de Phnom Penh."

11 Il explique en outre au reporter que les méthodes tactiques  
12 utilisées par les forces révolutionnaires étaient les suivantes -  
13 qu'on trouve à l'ERN 00023046; en khmer: 00721508; et, en  
14 français: 00420902 à 3.

15 [14.00.36]

16 Et il indique là:

17 "Les Forces armées populaires de libération nationale se sont  
18 organisées à développer très rapidement et sur tous les plans:  
19 quantité, qualité, combativité et technicité.

20 Les trois catégories - guérilleros, troupes régionales et troupes  
21 régulières - sont placées sous le commandement suprême d'un  
22 comité militaire national secondé par un état-major.

23 Les troupes régionales sont actuellement organisées à l'échelle  
24 des bataillons, et les troupes régulières à l'échelle des  
25 régiments. Elles sont équipées d'armes de toutes catégories et

1    surtout animées d'une conscience politique très élevée de la  
2    forte... ferme détermination de bouter hors du Cambodge tous les  
3    impérialistes américains agresseurs et leurs valets, et  
4    d'anéantir complètement la clique des traîtres de Phnom Penh dont  
5    Lon Nol, Sirik Matak et Son Ngoc Thanh sont les chefs de file.  
6    Tous les combattants vivent avec le peuple, en étroite osmose  
7    avec lui, comme le peuple, et sont entièrement au service du  
8    peuple.  
9    [14.01.43]  
10   Leur technique de combat est basée sur des opérations de guérilla  
11   permanente menées par des unités de guérilleros agiles, légères  
12   et mobiles et discrètes, dans le but de disperser les forces de  
13   l'ennemi, ne leur laissant pas le temps de reprendre leur souffle  
14   et d'utiliser leur capacité de résistance physique et morale.  
15   Des attaques rapides et meurtrières ont également été lancées par  
16   nos FAPLNK, qui sont des commandos spéciaux qui veulent, en fait,  
17   attaquer les Forces armées et saisir du matériel. La destruction  
18   de la base de Pochentong en donne un exemple vivant.  
19   Dans toutes les actions militaires, notre expérience montre que  
20   le facteur déterminant de la victoire, c'est l'homme. L'arme  
21   décisive, c'est sa conscience politique élevée, qui lui permet de  
22   bien connaître la nature réelle de l'ennemi avec ses points forts  
23   et ses points faibles."  
24   Les trois derniers points, le dernier portant sur le PCK et le  
25   FUNK, et leur politique en matière de coopératives à l'époque, en

1 1972... on le trouve à l'ERN S00023046 (phon.); khmer: 00721509;  
2 et, en français: 00420904, où il indique:  
3 [14.03.22]  
4 "Pour que cette politique agraire puisse être menée à bien dans  
5 le cadre de notre programme, nous procédons à un travail intense  
6 d'éducation parmi les paysans, des riches aux pauvres, pour les  
7 amener à bien comprendre et à bien appliquer cette politique.  
8 Tous ceux qui se montrent actifs dans l'application du programme  
9 politique du FUNK sont des participants actifs...  
10 L'organisation de tous les paysans qui approuvent la politique  
11 agraire en association de paysans patriotes...  
12 Nous avons encouragé la création des coopératives de production,  
13 des coopératives de consommation afin d'éliminer les  
14 intermédiaires.  
15 Pour la production agricole, nous développons beaucoup les  
16 mouvements d'entraide entre paysans.  
17 [14.04.11]  
18 Dans chaque comité FUNK, à tous les échelons administratifs, un  
19 membre responsable est désigné pour mener à bien l'accroissement  
20 de la production, dont le but essentiel est de répondre aux  
21 efforts de notre guerre de résistance.  
22 Parallèlement au travail d'éducation politique et aux mouvements  
23 d'entraide, les paysans travaillent à améliorer l'irrigation des  
24 terres et à la sélection de semences pour obtenir deux récoltes  
25 par an.

86

1   Prévoyant une guerre de longue haleine, nous attachons une  
2   importance particulière à la culture des plantes vivrières et à  
3   l'élevage des porcs et de la volaille."

4   Il fait également des commentaires sur les politiques en matière  
5   d'éducation dans les zones libérées.

6   Et ça se trouve à l'ERN 00023046; en khmer: S00721511; et, en  
7   français: 00420905 et 6...

8   M. LE PRÉSIDENT:

9   J'aimerais demander au procureur de répéter les ERN pour que les  
10   interprètes puissent les saisir. Merci.

11   [14.05.28]

12   M. SMITH:

13   Monsieur le Président, je m'excuse.

14   L'ERN anglais, c'est: S00023046; khmer: S00721511; et, français:  
15   00420905 et 06.

16   Et il indique, en ce qui concerne la politique de l'enseignement:

17   "Dans toute la zone libérée, l'enseignement est entièrement  
18   gratuit. Partout, les cours sont organisés pour éliminer  
19   complètement l'analphabétisme.

20   Certes, les bombardements de l'aviation ennemie gênent beaucoup  
21   l'instruction donnée aux enfants. Les impérialistes américains  
22   agresseurs, leurs valets de Saigon et la clique des traîtres Lon  
23   Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh sont des barbares. Ils  
24   détruisent sous leurs bombes écoles, collèges, lycées, hôpitaux,  
25   pagodes.



87

1 Malgré cela, nous avons pu adapter aux conditions de guerre  
2 l'enseignement, qui est axé sur l'économie politique, les  
3 sciences médicales et militaires. Nous assurons également  
4 l'enseignement culturel et artistique.  
5 Ceux-ci... qui sont dispensés en khmer. Ces enseignements étant  
6 dispensés entièrement en khmer, débarrassés de toute influence  
7 étrangère néfaste, ils sont liés étroitement à la théorie et à la  
8 pratique dans les conditions concrètes nationales et sont adaptés  
9 aux besoins du pays à l'heure actuelle."  
10 [14.07.03]  
11 Et le dernier point porte sur les politiques en matière de santé  
12 et de médecine, et dans les zones libérées.  
13 Et, ça, c'est le S00023047; et, en français: 00420906 et 7.  
14 La question qui lui est posée est la suivante: "Votre  
15 organisation médicale arrive-t-elle à répondre aux besoins de la  
16 guerre et de la population?"  
17 Et il répond: "Dans l'ensemble, notre organisation médicale  
18 répond aux besoins de la guerre et de la population. Les  
19 médicaments sont... les médicaments utilisés sont fabriqués à  
20 partir d'ingrédients simples et ont fait preuve... leurs preuves  
21 dans la médecine traditionnelle.  
22 Nous formons les infirmiers et les sages-femmes, dont la plupart  
23 sont issus des paysans pauvres et même analphabètes. La formation  
24 dure trois ans. Donc, par an, trois ans (phon.) de cours  
25 théorique et six (phon.) mois de pratique.

88

1 [14.08.14]

2 Il y a beaucoup de femmes dans le corps médical.

3 En plus de l'organisation médicale dans les FAPLNG, il y a deux

4 infirmiers dans chaque hameau et un comité médical dans chaque

5 village. Chaque district a son médecin et chaque province possède

6 un ou plusieurs hôpitaux."

7 Et ceci nous amène à la fin des documents qui avaient une

8 pertinence toute particulière "à" M. Ieng Sary, la raison en

9 étant, bien entendu, qu'il a écrit la plupart de ces documents.

10 Nous ne souhaitons pas tirer des conclusions aujourd'hui. Tout ce

11 que nous voulons dire aujourd'hui, c'est que ces documents ont

12 pertinence pour montrer ses activités dans le cadre du régime du

13 PCK depuis sa fondation jusqu'en 1975, nous "fournit" la preuve

14 de sa collaboration étroite avec les principaux membres de la

15 direction du PCK à partir des années 50 jusqu'à 1975, et son

16 activité déployée avec ferveur au cours de toute cette période

17 pour faire partie de la révolution sous le PCK.

18 [14.09.40]

19 Et je donne maintenant la parole à mon collègue national, qui va

20 vous présenter des documents portant sur Nuon Chea.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Je vous remercie.

23 Le conseil de la défense de Ieng Sary s'est levé.

24 Veuillez prendre la parole, s'il vous plaît.

25 Me ANG UDOM:

89

1    Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les juges, Mesdames  
2    et Messieurs membres de l'auditoire, j'aimerais vous demander la  
3    permission d'attirer votre attention sur les commentaires faits  
4    par le procureur concernant les documents de la matinée et, en  
5    particulier, le document concernant l'entretien entre M. Steve  
6    Heder et Ieng Sary, le document 20.2.  
7    [14.10.57]  
8    Nous avons pu constater que la traduction du document est  
9    inexacte, ne reflète pas l'intervention effective de M. Ieng  
10    Sary. Et l'erreur est une erreur sérieuse.  
11    Nous aimerions vous renvoyer au document IS20.6.  
12    ERN anglais: 00417608 et 9; l'ERN khmer: 00062465.  
13    Et je voudrais citer et attirer votre attention sur l'erreur de  
14    traduction, qui est très dommageable pour notre client.  
15    [14.12.12]  
16    Je voudrais revenir sur le discours, le soumettre à votre  
17    considération, et vous faire part de la manière dont il a été  
18    traduit.  
19    M. Steve Heder a mentionné ce qui suit: "À présent, j'aimerais  
20    revenir au Ministère des affaires... aux questions du Ministère des  
21    affaires étrangères et, en fait, pour faire référence au  
22    Ministère des affaires étrangères, nous devons parler de votre  
23    mission à Pékin.  
24    Si j'ai bien compris, en 1971, lorsque vous vous êtes rendu à  
25    Pékin..."

90

1    Là, on tire la conclusion que "vous avez été nommé par les mêmes  
2    personnes qu'en 1975".  
3    [14.13.19]  
4    Et je mentionne la dernière partie: "Et je vois que, plus tard,  
5    ceux qui ont rejoint le parti de Pékin sont devenus cadres, qui  
6    travaillaient au Ministère des affaires étrangères."  
7    Et j'ai le sentiment que la réponse qui est fournie est mal  
8    traduite.  
9    M. Ieng Sary répond, en fait: "M. Thiounn Prasith."  
10   Mais, en anglais, ce que je comprends un peu [dit l'orateur]... il  
11   dit: "C'est vrai."  
12   Donc, ça ne reflète pas la traduction du texte khmer.  
13   Si l'anglais est la version authentique, ça signifie que M. Ieng  
14   Sary accepte ça.  
15   Mais, dans la version khmère, M. Ieng Sary nous dit: "En fait,  
16   effectivement" - "en fait" ou "effectivement".  
17   Donc, il ne s'exprime pas. Il ne s'exprime pas de manière claire.  
18   Voilà ce que ça signifie en khmer.  
19   Et ça, ça, c'est un des exemples de correction qu'il faudrait  
20   apporter à la traduction.  
21   En tant que conseil pour la défense de M. Ieng Sary, j'aimerais  
22   demander à la Chambre que ce document soit intégralement  
23   retraduit afin que la traduction soit acceptable pour tous.  
24   Merci, Monsieur le Président.  
25   (Discussion entre les juges)

91

1 [14.16.46]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Je voudrais demander à l'Accusation ce qu'elle pense de la  
4 qualité du document qui fait actuellement... qui est l'objet de la  
5 critique de la Défense en ce qui concerne la qualité de la  
6 traduction.

7 Pouvez-vous nous donner quelques explications concernant cette  
8 question?

9 Peut-être y a-t-il effectivement un écart entre le texte original  
10 et la traduction, le texte original ayant été rédigé en khmer et  
11 étant, en fait, la transcription d'un entretien oral. Et donc,  
12 là, on écrit ce qui a été dit.

13 C'est donc la transcription d'un entretien oral et il se pourrait  
14 que certains mots aient été répétés. Une personne pourrait...  
15 aurait pu, par exemple, répéter la date - "1960", "1970" -,  
16 l'avoir répétée de façon systématique.

17 Et, donc, comme c'est vous qui avez versé le document au dossier,  
18 quel est votre avis en ce qui concerne l'objection qui a été  
19 faite ou au moins la préoccupation qui a été émise par le conseil  
20 pour la défense ?

21 [14.18.26]

22 M. SMITH:

23 Je vous remercie, Monsieur le Président.

24 J'aimerais avoir la capacité linguistique pour pouvoir vous  
25 donner une réponse précise et immédiate. Manifestement, nos

1     capacités linguistiques ne sont pas suffisantes.

2     Je dirais que c'est un entretien important. C'est une réponse  
3     importante. Je dirais qu'il vaut sans doute la peine de  
4     resoumettre au moins la partie de réponse aux traducteurs pour  
5     qu'ils retranscrivent à partir de l'enregistrement et que l'on  
6     ait une traduction valable.

7     Ce que j'aimerais dire, c'est que, par rapport à d'autres parties  
8     du document, comme il s'agit d'un document enregistré, nos amis  
9     d'en face peuvent fort bien écouter cet enregistrement et, s'ils  
10    considèrent qu'il y a un problème en ce qui concerne une partie  
11    ou l'autre de cet entretien, ils peuvent soulever cette question  
12    et nous procéderons à une révision du texte.

13    [14.19.25]

14    En ce qui concerne cette partie-là du texte qui a été mentionnée,  
15    je suis tout à fait favorable à ce qu'elle soit réécoutée et, si  
16    nécessaire, retraduite car c'est un élément important de ce que  
17    nous voulons vous soumettre.

18    M. LE PRÉSIDENT:

19    Je vous remercie.

20    Conseil de la défense de M. Ieng Sary, désirez-vous dire...

21    Me ANG UDOM:

22    Merci, Monsieur le Président.

23    En fait, ce que nous soulevons ici, ce n'est pas une erreur  
24    mineure. C'est une erreur qui, si elle est commise sur le sens  
25    indiqué, modifie le sens totalement. Et c'est une erreur grave.

93

1    En anglais, la réponse, c'est: "C'est tout à fait vrai."  
2    Or, en khmer, la réponse n'est pas: "C'est tout à fait vrai." En  
3    khmer, c'est: "De fait", "effectivement".  
4    En fait, il se prépare à parler d'autre chose.  
5    Donc, nous restons sur notre position selon laquelle il est  
6    important de retraduire ce document pour être sûrs d'avoir une  
7    traduction précise et juste.  
8    En ce qui concerne la terminologie technique et l'importance de  
9    la teneur du document, nous suggérons donc que le document soit  
10   retraduit dans son intégralité.  
11   Merci.  
12   (Discussion entre les juges)  
13   [14.23.03]  
14   M. LE PRÉSIDENT:  
15   Après avoir consulté mes collègues... la Chambre est d'avis que,  
16   dès lors que l'on traduit différents documents, ce type de  
17   problème peut exister.  
18   Cependant, ces problèmes ne sont pas suffisamment graves... et nous  
19   pouvons donc traiter de ces questions au coup par coup.  
20   Le représentant de la défense de Ieng Sary se voit donc demander  
21   de soumettre sa requête, de fournir des informations précises  
22   portant sur les erreurs spécifiques qu'il aura relevées afin de  
23   permettre à la Chambre d'examiner cette requête.  
24   Nous donnons à présent la parole à l'Accusation, qui peut  
25   poursuivre sa présentation.

1 [14.24.31]

2 M. SENG BUNKHEANG:

3 Merci, Monsieur le Président.

4 Je vais vous présenter une série de documents importants à

5 soumettre à cette chambre, documents qui apporteront une

6 assistance à la Chambre pour déterminer également la précision de

7 l'information telle que décrite par l'accusé Nuon Chea en ce qui

8 concerne le contexte historique.

9 En rapport avec les réponses antérieures de l'accusé devant cette

10 cour, nous avons pu observer que l'accusé Nuon Chea, de temps à

11 autre, a fourni des informations ou des réponses importantes et

12 utiles pour les délibérations de cette chambre.

13 Et dans de... par contre, dans de nombreux autres cas, nous avons

14 pu observer que M. Nuon Chea n'a pas fourni des informations

15 précises ou qu'il a tenté d'occulter certaines informations

16 concernant l'évolution de la ligne politique du Parti avant 1975.

17 Alors j'aimerais pouvoir vous présenter un document sur écran

18 afin que la Chambre puisse l'examiner...

19 [14.25.56]

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Le conseil pour Nuon Chea s'est levé.

22 Me IANUZZI:

23 Très brièvement.

24 Nous aimerions que l'Accusation évite de caractériser les

25 éléments de preuve qui sont donnés.



95

1 J'ai entendu le conseil de l'accusation indiquer que le  
2 témoignage de Nuon Chea était incorrect ou inexact. Je pense que  
3 ceci dépasse le cadre de l'exercice dans lequel nous sommes  
4 engagés aujourd'hui.

5 (Discussion entre les juges)

6 [14.27.06]

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 L'objection soulevée par le conseil international pour la défense  
9 de M. Nuon Chea... l'objection est acceptée.

10 L'Accusation est priée de s'abstenir d'analyser, d'évaluer les  
11 documents pour arriver à des conclusions car notre exercice  
12 d'aujourd'hui porte sur la présentation de documents.  
13 Vous pouvez continuer.

14 M. SENG BUNKHEANG:

15 Merci, Monsieur le Président.

16 Je vais continuer. Si vous le permettez, j'aimerais que l'on  
17 affiche le document à l'écran.

18 (Présentation d'un document)

19 Le premier document est le document D20 ou E3/54, qui est le  
20 compte rendu écrit, le procès-verbal de la première comparution  
21 de Nuon Chea devant les juges d'instruction le 19 septembre 2007.  
22 Donc, la comparution de M. Nuon Chea devant le tribunal.

23 [14.28.53]

24 Et je fais référence à l'ERN 00148743 et ERN 00148817; l'ERN  
25 français: 00148918... non 8920, pardon.

1 Et je voudrais que l'on se porte vers le texte suivant:

2 "En 1950, nous avons... j'ai rejoint la résistance en toute  
3 sincérité pour libérer le pays des Français. J'ai abandonné mes  
4 études et mon emploi de fonctionnaire parce que le pays était  
5 occupé par les colonisateurs français.

6 En 1954, si j'ai bon souvenir, sont intervenus les accords de  
7 Genève, qui exigeaient que toutes les forces étrangères se  
8 retirent du Cambodge et que les résistants khmers... se sont  
9 éparpillés et ont réintégré la société nationale.

10 J'ai accepté cette décision. J'ai réintégré la société nationale.

11 Le coup d'État, en 1970, a détruit la neutralité cambodgienne.

12 J'ai recommencé à faire de la résistance."

13 [14.30.27]

14 Cette réponse est très importante en ce qui concerne le fait  
15 qu'elle éclaire sa réponse aux cojuges d'instruction en 2007.

16 À ce moment-là, M. Nuon Chea expliqua aux cojuges d'instruction  
17 quel était l'historique du PCK et l'histoire des Khmers rouges.

18 Cependant, il n'a pas fourni énormément d'informations concernant  
19 son propre parcours entre 1954 et 1970.

20 [14.31.23]

21 Au cours de sa première comparution, Nuon Chea a dit qu'il  
22 s'était retiré du mouvement de résistance et qu'il était prêt à  
23 se réintégrer dans la société à partir de 1954.

24 Et ce n'est qu'en mars 1970, date du coup d'État contre Sihanouk...

25 ce n'est qu'à cette date, dit-il, qu'il a réintégré le mouvement

97

1 de résistance.

2 Il a dit que, de 1954 à 70, il avait contribué à fonder le Parti  
3 au côté de Pol Pot.

4 Il a été dit que ces deux personnes étaient importantes pour le  
5 mouvement révolutionnaire car ces deux personnes avaient  
6 contribué à fixer la ligne du Parti, telle qu'elle a été adoptée  
7 lors du congrès, en 1960 - le premier congrès du Parti.

8 Or, devant la Chambre, Nuon Chea a dit qu'à l'époque, entre 54 et  
9 70, il militait dans les rangs de la révolution.

10 [14.33.10]

11 Nous avons à présent un autre document important à présenter:

12 IS20.28 ou E3/3.

13 C'est une interview effectuée avec Nuon Chea, interview effectuée  
14 par Khem Ngun en mai 1998.

15 Dans ce document, l'accusé donne des explications sur le contexte  
16 historique du mouvement de résistance. Dans ce document, Nuon  
17 Chea présente des informations qu'il semble à présent avoir  
18 oubliées.

19 Il s'agit du document IS20.28, et l'on y trouve des informations  
20 détaillées qui diffèrent des propos tenus récemment par Nuon Chea  
21 devant la Chambre.

22 Dans ce document... ou, plutôt, devant la Chambre, Nuon Chea a nié  
23 avoir été secrétaire du Parti pour Phnom Penh entre 1958 et 60...

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 La Défense a la parole.

1 La défense de Nuon Chea.

2 [14.34.37]

3 Me IANUZZI:

4 J'ai du mal à suivre. J'ai cru comprendre qu'on présenterait des  
5 documents précis, qu'on les examinerait, qu'on les afficherait à  
6 l'écran, qu'ils seraient lus.

7 Or, à présent, apparemment, il s'agit d'une plaidoirie de fond.

8 Nous n'avons pas d'objection si des remarques sont faites sur la  
9 pertinence d'un document pertinent, et cetera, mais j'ai du mal à  
10 suivre ce qui se passe: de quels documents parle-t-on? De quelle  
11 portion parle-t-on?

12 Cela ressemble fort à une plaidoirie.

13 Je le répète: s'il s'agit de déclarations liminaires sur la  
14 pertinence, pas de problème, pour ce qui est de les mettre en  
15 contexte.

16 (Discussion entre les juges)

17 [14.38.38]

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 La défense de Nuon Chea a soulevé une objection qui est  
20 pertinente. L'objection est retenue.

21 Le procureur est donc prié de se limiter à l'objet de la présente  
22 audience tel qu'indiqué précédemment par la Chambre. L'Accusation  
23 est censée donner des explications concernant l'importance des  
24 documents qu'elle produit devant la Chambre.

25 Concernant les déclarations faites devant la Chambre, le

99

1    procureur est autorisé à comparer ces déclarations avec d'autres  
2    propos qui ont été tenus récemment par l'accusé, mais  
3    l'Accusation n'est pas autorisée à plaider ou à présenter des  
4    conclusions particulières au sujet des documents.  
5    Si le procureur persiste, la Défense réagira et la Chambre  
6    elle-même considérera que cela peut être interprété comme une  
7    tentative de présenter un plaidoyer.  
8    L'Accusation est priée de se limiter à parler de la pertinence  
9    particulière des documents qu'elle produit devant la Chambre.  
10   La parole est à l'Accusation.  
11   [14.41.02]  
12   M. SENG BUNKHEANG:  
13   Merci, Monsieur le Président.  
14   J'essayais d'effectuer une comparaison entre différents documents  
15   afin de souligner l'importance de certains documents.  
16   J'en suis au document IS20.28. ERN khmer: 00078188; anglais: ERN  
17   00184658; et, en français: 00596181.  
18   Ici, Nuon Chea dit ce qui suit:  
19   "Fin 1955, les premières élections ont pris fin. J'ai été désigné  
20   secrétaire du Parti à Phnom Pen. Les membres étaient Saloth Sar,  
21   Mey Mann et une personne appelée 'Khmao'. Entre parenthèses:  
22   (l'allié de Ieng Sary, son fils s'est marié avec elle... elle était  
23   venue des États-Unis). C'était Chan Samorn qui organisait le  
24   comité du Parti à Phnom Pen."  
25   [14.42.33]

100

1 Dans le même document - je vous donne les ERN, en khmer: 00078197  
2 jusqu'à 198; en anglais: 00184669; et, en français: 00596191  
3 jusqu'à 92 -, ici, voici ce que dit Nuon Chea:  
4 "Pol Pot est allé au Ratanakiri à la fin 1966. Il y est allé pour  
5 mettre en place des bureaux. Nous étions séparés. Le Centre ne  
6 dirigeait que le Mondolkiri et le Ratanakiri.  
7 De notre côté, il y avait moi-même et Ta Mok.  
8 Mais, à ce moment-là, nous avions déjà été divisés en deux  
9 (phon.) parties: Ta Mok s'occupait du Sud-Ouest; Ma Mang  
10 s'occupait de Kampong Chhnang; et So Phim s'occupait de l'Est.  
11 Ces trois villes étaient sous mes ordres, y compris les villes  
12 (phon.)."  
13 [14.44.26]  
14 Ensuite, je voudrais citer l'ERN suivant, en khmer: 00078198; en  
15 anglais: 00184669; et, en français: 00596192.  
16 Je cite: "Moi-même, Ma Mang, Ta Mok, So Phim, Keu, Vorn Vet, nous  
17 nous sommes réunis à Phnom Penh chez Vorn Vet. Nous avons décidé  
18 de combiner la lutte armée et la lutte politique. Fin 1967, nous  
19 avons pris une telle décision. Nous avons décidé de ne pas  
20 commencer tous en même temps. Si l'on pouvait combiner la lutte  
21 armée et politique, on devait le faire.  
22 À l'époque, nous n'avions pas de contact avec le Ratanakiri. Nous  
23 n'avions pas de matériel. Nous n'avions pas de radio, pas  
24 d'appareil de radiocommunication. Nous marchions à pied. Cela  
25 prenait un mois pour y aller, un mois pour revenir. C'était

101

1 difficile."

2 Nuon Chea a aussi parlé du début de la lutte armée menée à Bay

3 Damran par le PCK dans la province de Battambang. Il s'agit d'une

4 insurrection.

5 Il est question ici d'une réunion et d'une décision. Nuon Chea

6 affirme avoir participé à une réunion à laquelle il a été décidé

7 de lancer la lutte armée.

8 Ensuite est cité le nom d'un certain "Kou", qui était en fait

9 Kong Sopha, lequel était présent au congrès du Parti en 1963.

10 Je vais passer à un document, IS20.28. C'est toujours le même

11 document.

12 [14.47.46]

13 En khmer, l'ERN est le suivant: 00078190; en anglais: 00184660;

14 et, en français: 00596183.

15 Nuon Chea y dit que Ieng Sary et Pol Pot (phon.) l'ont rejoint au

16 comité de la ville de Phnom Penh après 1960... 58 (phon.).

17 Je passe à l'ERN khmer 00078196; en anglais: 00184668; et, en

18 français: 00596190.

19 Nuon Chea indique ici qu'il a fait sortir Ieng Sary de Phnom Penh

20 en 63 après que le gouvernement de Sihanouk eut fait un

21 communiqué concernant les gauchistes.

22 Ensuite, autre page: 00078199; anglais: 00184671; et, en

23 français: 00596193 jusqu'à 94. Toujours le même document.

24 Ici, Nuon Chea explique comment il a accompagné les épouses de

25 Pol Pot, de Ieng Sary et de Son Sen au bureau 100.

102

1 [14.50.29]

2 Je cite: "Il y avait une base d'appui. Ieng Sary et Son Sen  
3 étaient sur place... Ieng Sary et Son Sen étaient partis (phon.)...  
4 Je voudrais parler de leurs femmes. Elles sont parties en 65. Yun  
5 Yat, la méprisable Phea, la vieille Yoem: elles sont parties en  
6 1965. Quant à leurs maris, ils étaient partis en 1963. C'est moi  
7 qui les ai emmenés en voiture à la frontière."

8 [14.51.30]

9 À présent, je passe à un autre extrait.

10 Ici, Nuon Chea répond à une question qui lui est posée au sujet  
11 de Hem. On lui demande si Hem, ou Khieu Samphan, s'est rallié à  
12 la révolution ou au Centre. La réponse faite par Nuon Chea est  
13 que Khieu Samphan n'était pas au Comité central, mais qu'il était  
14 membre du Parti à l'époque.

15 Il s'agit toujours du document IS20.28.

16 Nuon Chea dit qu'il n'avait pas de contact particulier avec Khieu  
17 Samphan ou d'autres intellectuels.

18 [14.52.33]

19 Je passe à la suite. ERN khmer: 00078198; anglais: 00184670; et,  
20 français: 00596192.

21 Ici, Nuon Chea parle de Hem, de Hou Youn et de Hu Nim. Il  
22 mentionne la date de 1967 et dit qu'ils avaient limogé ces  
23 personnes.

24 Ensuite, je passe au document IS20.33. C'est une interview de  
25 Nuon Chea avec un journaliste japonais.



103

1 Comme indiqué dans d'autres documents déjà, il est question ici  
2 du rôle de Ieng Sary et de Khieu Samphan avant avril 75.  
3 L'ERN khmer est le suivant: 00000897; en anglais: 00329508; et,  
4 en français: 00636869.  
5 [14.54.17]  
6 En 1998, Nuon Chea a donné une interview à Khem Ngun. Et, ici  
7 aussi, il parle de Ieng Sary.  
8 Il explique comment il est entré au comité du Parti de Phnom Penh  
9 au côté de Pol Pot afin de reconstruire le Parti à la fin des  
10 années 1950.  
11 Il y a aussi un autre extrait. L'ERN khmer est le suivant:  
12 00000900; en anglais: 00329511; et, en français: 00636872.  
13 Il répond au journaliste japonais. Celui-ci demande à Nuon Chea  
14 si Khieu Samphan exerçait un pouvoir particulier ou s'il était  
15 simplement chef d'État.  
16 Ici, Nuon Chea dit que Khieu Samphan avait du pouvoir. Il dit que  
17 ce n'est pas vrai que Khieu Samphan n'avait aucun pouvoir.  
18 J'en ai terminé, Monsieur le Président.  
19 Je souhaiterais donner la parole à mon confrère.  
20 M. LE PRÉSIDENT:  
21 Le coprocurateur pourrait-il indiquer de combien de temps il aurait  
22 besoin pour produire ses documents?  
23 M. LYSAK:  
24 Merci. Bon après-midi, Monsieur le Président.  
25 Je n'ai pas beaucoup de documents à produire, notamment parce que

104

1 nous avons eu beaucoup de temps pour présenter des documents  
2 directement à Nuon Chea. J'ai également eu jeudi après-midi.  
3 Je devrais avoir besoin de dix à quinze minutes, pas davantage.

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Merci pour ces indications.

6 Le moment est venu de faire une pause.

7 Les travaux reprendront dans vingt minutes, à 15h15.

8 (Suspension de l'audience: 14h57)

9 (Reprise de l'audience: 15h19)

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Veuillez vous asseoir. L'audience reprend.

12 La Chambre donne la parole à l'Accusation afin que celle-ci  
13 poursuive sa présentation des documents à soumettre à la Chambre  
14 dans le cadre de la fixation du cadre historique du Kampuchéa.

15 Vous avez la parole.

16 M. LYSAK:

17 Je vous remercie, Monsieur le Président.

18 Alors je serai assez bref cet après-midi.

19 Avant de donner la parole aux conseils pour la partie civile,  
20 avant de vous présenter une série de photographies que j'aimerais  
21 vous présenter, je voudrais revenir sur quelques objections qui  
22 ont été formulées.

23 Alors la raison pour laquelle nous avons présenté les extraits de  
24 l'IS20.28 et IS20.33, qui étaient des entretiens, des interviews  
25 précédentes de Nuon Chea, c'est précisément parce que vos

105

1 commentaires nous ont permis de le faire, Monsieur le Président.

2 [15.21.58]

3 C'est-à-dire que, dans chacun de ces cas, si vous revenez au  
4 procès-verbal, vous pourrez constater que les déclarations faites  
5 par Nuon Chea lors de ces entretiens s'écartent de ce qu'il a dit  
6 lorsqu'il a comparu devant cette Chambre.

7 Et donc nous éprouvons quelques difficultés à présenter cela sans  
8 mettre en contraste ces extraits avec les témoignages qui ont été  
9 faits en audience.

10 Mais, dans chacun des cas, la raison pour laquelle ces extraits  
11 spécifiques sont importants, c'est parce qu'ils montrent une  
12 description différente faite par Nuon Chea soit de ses rôles et  
13 responsabilités mais également un récit beaucoup plus détaillé  
14 concernant le rôle de Ieng Sary et Khieu Samphan, qui semblent  
15 être devenus des fantômes dans le témoignage de Nuon Chea devant  
16 cette chambre.

17 Et nous voulions donc attirer l'attention de la Chambre au point  
18 de référence de la discussion. C'est la raison unique pour  
19 laquelle nous estimons que ces extraits sont d'une grande  
20 importance.

21 [15.23.05]

22 Le document que j'aimerais maintenant examiner, c'est le document  
23 D366/7.1.415. Il s'agit d'une collection, d'une série de  
24 photographies, de clichés.

25 Je vais me concentrer sur quatre de ceux-ci seulement cet

106

1 après-midi. Quatre photos qui semblent représenter le même groupe  
2 de personnes, de même tendance.  
3 J'aimerais en premier lieu faire référence à la page 20 de ce  
4 document: ERN 00442745.  
5 Et j'aimerais que cette page soit affichée afin que l'on note  
6 bien que, puisque nous présentons des photos, nous allons nous  
7 référer uniquement aux pages ERN qui contiennent ces photos..  
8 Il s'agit d'une photo d'un groupe de dirigeants. Mais vous  
9 verrez, dans ce document, que les photos ne sont pas très nettes,  
10 sont un peu floues. Et donc, pour cette raison, je renverrais la  
11 Cour à des versions plus nettes de ces photos qui sont, pour  
12 certaines, versées au dossier.  
13 [15.24.40]  
14 Dans le cas spécifique de cette photo, cette photo figure déjà au  
15 dossier sous la nomenclature E3/36... 136. Il s'agit de la cote  
16 313/1.2.237. Je vais montrer celle-ci à l'écran parce qu'en fait  
17 cette photo est plus facile à saisir dans cette dernière version  
18 du document.  
19 (Présentation d'un document)  
20 Comme vous pouvez le constater, il s'agit là d'une photo. Et elle  
21 est significative car elle fait partie d'un groupe de quatre  
22 clichés des dirigeants supérieurs du Parti.  
23 Partant de la gauche, vous voyez Ta Mok, Koy Thuon.  
24 À ses côtés, Nuon Chea, Vorn Vet.  
25 Au milieu, la personne est Ney Sarann, alias Ya, qui était le

107

1   secrétaire de la zone Nord-Est plus tard.  
2   Puis Son Sen, avec les lunettes, vers la droite.  
3   Et, tout à fait à droite, debout, vous avez Pol Pot.  
4   Et, assis, le troisième, avec le krama autour du cou, c'est So  
5   Phim.  
6   [15.26.18]  
7   Un autre cliché dans le même lieu, ça semble être le même jour,  
8   il se trouve au document D366/7.1.415, page 112, ERN 00442837. Et  
9   si je puis d'abord vous montrer la version du document qui se  
10  trouve dans le document D366/7.1.415?  
11  Encore une fois, la raison pour laquelle ce document est utile,  
12  c'est parce qu'il contient des informations supplémentaires quant  
13  au lieu d'origine de ces photographies.  
14  Encore une fois, une version plus nette de ce document a déjà été  
15  soumise à la Chambre, et j'aimerais qu'elle soit reprise en  
16  référence. Il s'agit du document D313/1.2.236 et qui est présenté  
17  à la Chambre en E3/137.  
18  (Présentation d'un document)  
19  C'est ce que nous montrons à l'écran.  
20  Ce document, encore une fois, reprend les mêmes personnes, une  
21  partie des mêmes personnes qui étaient dans la photo de groupe,  
22  sauf qu'ici nous voyons un podium où Pol Pot prend la parole. Les  
23  autres dirigeants sont assis sur la scène.  
24  À droite de la photo, il semble que l'on voit M. Nuon Chea et Ta  
25  Mok. Et, de l'autre côté, une des personnes assises au moins

108

1    semble être So Phim.  
2    [15.28.29]  
3    La troisième photo dans cette collection se trouve à la page 19,  
4    ERN 00442744.  
5    Encore une fois, je vais d'abord vous montrer la version du  
6    document venant de D366/7.1.415, et vous verrez qu'il s'agit  
7    d'une photo de groupe plus grande, où un certain nombre des  
8    participants sont identifiés.  
9    Encore une fois, il existe une version nette de cette photo, qui  
10   est versée au dossier. C'est le document D313/1.2.235.  
11   J'aimerais que l'on montre cette photo.  
12   (Présentation d'un document)  
13   [15.29.42]  
14   Donc, cette photo particulière - j'aimerais signaler à la Chambre  
15   - se trouve aussi dans l'ouvrage de Philip Short, "Pol Pot,  
16   histoire d'un cauchemar", qui est en référence E3/9. Et elle  
17   figure dans les photos page 129 de l'ouvrage, ERN page 00396328.  
18   Et la photo est identifiée par Philip Short comme étant une photo  
19   - et je cite - "du troisième congrès du PCK, qui s'est tenu dans  
20   la jungle près de la rivière Chinit en 1971".  
21   Et, si nous pouvons... pouvions revenir à la photo brièvement? Un  
22   certain nombre de ces mêmes dirigeants figurent dans cette photo  
23   d'un groupe plus grand, y compris...  
24   Si l'on peut faire un zoom dans la rangée du haut vers la droite?  
25   (Présentation d'un document)

109

1 On peut voir Khieu Samphan en arrière-plan, à deux personnes de  
2 Koy Thuon.  
3 En outre, comme on le constate à la page 19, reprenant la liste  
4 des personnes présentées: outre Khieu Samphan, Hou Youn et Hu Nim  
5 étaient également présents ainsi que les autres dirigeants que  
6 nous avons pu observer, dont Pol Pot, Koy Thuon, So Phim et  
7 d'autres.  
8 [15.31.33]  
9 Alors cette version particulière de la photo est coupée à  
10 l'extrême droite et donc on ne voit pas M. Nuon Chea dans cette  
11 photo.  
12 Mais, si l'on se réfère à la dernière photo du groupe qui se  
13 trouve à la page 21 de D366/7.1.415, à l'ERN 00442746... Encore une  
14 fois, je vais vous montrer d'abord la page telle qu'elle figure  
15 dans le document plus important, plus vaste.  
16 (Présentation d'un document)  
17 Et cette photo, encore une fois, représente une version plus  
18 nette de... Cette photo figure dans le document D313/1.2.234.  
19 Et, dans cette version de la photo, si vous la comparez à la  
20 photo précédente, vous voyez qu'il s'agit du même groupe de  
21 personnes.  
22 Khieu Samphan se trouve à la même place. Mais, si l'on déplace le  
23 curseur vers la droite de la photo, on peut constater que Nuon  
24 Chea y figure debout, à l'extrême droite du cliché. Il porte un  
25 krama autour du cou.

110

1 [15.33.12]

2 Nous présentons donc ces trois séries de photos car elles ont été  
3 identifiées par Philip Short comme provenant du congrès du Parti  
4 de 1971. Elles sont manifestement significatives dans la mesure  
5 où elles montrent les dirigeants présents en personne.

6 Donc, comme certains des accusés ne sont pas là, et en  
7 particulier Nuon Chea... lorsque nous avons examiné Nuon Chea, nous  
8 lui avons montré deux de ces documents, et mes collègues m'ont  
9 indiqué qu'il était un peu plus dur de voir les documents sur  
10 écran, ce que j'ai pu constater moi-même. C'était plus difficile  
11 à déchiffrer.

12 Nous avons donc imprimé quatre exemplaires de ces photos que je  
13 viens de vous présenter, et je voudrais simplement vous... demander  
14 à la Chambre que celle-ci les soumette à l'équipe de défense de  
15 Nuon Chea.

16 Et, si Nuon Chea peut identifier quiconque sur ces photos, qu'il  
17 le fasse en inscrivant ces noms sur les photos.

18 [15.34.21]

19 S'il préfère faire un commentaire, il peut le faire. Mais, s'il  
20 se présente une occasion de commentaires, pour le moment, je  
21 crois qu'il serait bon de donner la "parole" aux conseils de  
22 l'accusé avec un exemplaire de la photo afin qu'il puisse faire  
23 tout commentaire qu'il désirerait au sujet des photos qui lui  
24 seront présentées.

25 Par l'intermédiaire de la Chambre, je demande que l'on présente



111

1 ces photos à la défense de Nuon Chea pour que celui-ci, le cas  
2 échéant, puisse identifier certaines personnes et le mentionner à  
3 l'intention de la Chambre.

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 La Chambre vous autorise à le faire.

6 L'huissier d'audience est à présent prié de remettre ces  
7 documents à la défense de Nuon Chea.

8 [15.35.34]

9 Me IANUZZI:

10 J'ai reçu ces documents. Je le confirme officiellement. Nous  
11 allons vous tenir informés en temps opportun.

12 M. LYSAK:

13 Je voudrais ajouter une chose, Monsieur le Président.

14 La défense de Khieu Samphan a dit que celui-ci ne ferait pas de  
15 commentaires. Mais, s'il veut obtenir des copies de ces photos,  
16 je pourrais les communiquer à la défense de Khieu Samphan. Le cas  
17 échéant, qu'on me le demande. Et je remettrai ces photos à la  
18 Défense pour que Khieu Samphan puisse, le cas échéant, faire des  
19 commentaires.

20 Nous en avons terminé pour la présentation des documents  
21 aujourd'hui. Nous avons été assez brefs concernant Nuon Chea  
22 parce que j'avais couvert pas mal de documents lors de  
23 l'interrogatoire de Nuon Chea ainsi que jeudi après-midi.  
24 À part les documents sur les politiques, ces documents ont été  
25 présentés par nos confrères lundi matin.

112

1 Ceci met fin à notre présentation.

2 Et je voudrais laisser la parole à la partie civile.

3 [15.36.50]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Merci.

6 La parole est à présent à la défense de Khieu Samphan.

7 Me KONG SAM ONN:

8 Merci, Monsieur le Président. Bon après-midi, Madame, Messieurs

9 les juges.

10 Pour répondre à l'Accusation au sujet des photos: si vous

11 disposez de ces photos, veuillez en faire une copie et nous les

12 remettre, et nous verrons qu'en faire en temps utile.

13 Le coprocureur international vient de dire que la position de

14 Khieu Samphan était de ne répondre à aucune question à ce stade.

15 Toutefois, au cours de ces derniers jours, durant la présentation

16 des documents, l'Accusation a formulé certaines observations et

17 la défense de Khieu Samphan s'est opposée vigoureusement à ce que

18 de telles observations soient formulées.

19 [15.38.39]

20 Deuxièmement, je m'oppose à la tentative faite par les avocats

21 des parties civiles de produire des documents devant la Chambre.

22 En effet, quelques minutes avant la pause, vers 14 heures

23 environ... ou, plutôt, à 14h51 exactement... ce n'est qu'à ce

24 moment-là que nous en avons été informés et que l'on nous a

25 présenté ce document.

113

1 Nous avons examiné la liste de la partie civile et il s'avère que  
2 le nom de plusieurs parties civiles apparaît dans ce document.  
3 Or les personnes en question n'ont pas encore été reçues en leur  
4 constitution de partie civile. Nous ne savons pas si leur nom  
5 figure au dossier ou non.

6 De surcroît, le document n'existe qu'en une seule langue, et nous  
7 pensons donc que la partie civile ne devrait pas être autorisée à  
8 présenter ce document. Les documents doivent être présentés dans  
9 les autres langues de travail du tribunal.

10 [15.40.07]

11 Et, comme je l'ai dit, il y a aussi certains noms de parties  
12 civiles qui ne sont pas au dossier, et ces noms ne peuvent  
13 apparaître dans le document.

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Merci, Maître.

16 La Chambre prend note de votre objection.

17 La parole est à la partie civile.

18 Me SIMONNEAU-FORT:

19 Oui, Monsieur le Président, nous avons déposé notre liste et  
20 l'avons fait circuler à toutes les parties. Et nous avons  
21 effectivement sur notre liste des constitutions de partie civile.  
22 Il ne s'agit pas de nouvelles pièces. Il s'agit de pièces que  
23 nous avons déposées au mois d'avril auprès de la Chambre. Ce sont  
24 les premières constitutions, et toutes ces parties civiles sont  
25 évidemment d'ores et déjà reçues par les juges d'instruction ou

114

1 par la Chambre préliminaire. Leur constitution et leur

2 recevabilité ne sont donc plus en question.

3 Ça, c'est un point.

4 [15.41.04]

5 L'autre point, c'est que, s'il doit y avoir un débat sur ces

6 déclarations de partie civile, je souhaiterais pouvoir développer

7 un certain nombre d'arguments.

8 En toute hypothèse, en ce qui concerne la traduction - puisque

9 c'est le premier point qui a été évoqué aujourd'hui -, je

10 souhaiterais rappeler ce que la Chambre a indiqué à son audience

11 du 30 janvier, puisque nous avons eu un premier petit débat sur

12 le sujet... et la Chambre nous avait indiqué que nous ne pouvions

13 pas utiliser ces documents si nous ne les avons pas au moins en

14 deux langues.

15 Puis, le 31 janvier, la Chambre a rédigé un mémorandum en

16 rappelant qu'il faut déposer les documents en trois langues, mais

17 en indiquant que, lorsqu'il n'était pas possible de produire en

18 trois langues, nous pourrions être autorisés à produire en une

19 seule langue si nous démontrions que la charge de travail de

20 l'Unité de traduction avait empêché cette traduction.

21 [15.42.08]

22 J'indique d'ores et déjà à la Chambre que nous avons fait des

23 demandes de traduction de ces dépositions, qui sont pour

24 l'essentiel en khmer. Certaines sont en français. Certaines sont

25 en anglais, mais celles en français et en anglais ont été

115

1 traduites en khmer. Donc elles sont déjà en deux langues.  
2 Celles en khmer que nous allons produire, nous avons demandé une  
3 traduction à l'Unité de traduction. Nous avons demandé la  
4 traduction de la totalité ou bien la traduction seulement des  
5 déclarations du cas 002/01 ou bien - et c'est la dernière  
6 démarche que nous avons faite - la traduction uniquement des  
7 déclarations que nous souhaitons utiliser demain lorsque nous  
8 allons présenter ces documents.

9 [15.42.53]

10 Donc nous nous sommes assurés que nous pourrions avoir une  
11 traduction. Nous aurons une traduction en deux langues pour  
12 certains, mais peut-être pas pour tous, d'ici demain matin ou  
13 demain en fin de matinée, ou demain en début d'après-midi,  
14 d'ailleurs, parce que je note que nous avons quarante-cinq  
15 minutes de moins, pour le moment, de ce qui était prévu cet  
16 après-midi.

17 [15.43.13]

18 Voilà les premières observations que je souhaitais faire.  
19 Si la Chambre m'autorise à développer davantage sur ce sujet, je  
20 peux le faire, et, notamment, sur l'utilité de ces premières  
21 déclarations et constitutions de partie civile, et aussi sur le  
22 fait que nous sommes dans une situation de jurisprudence tout à  
23 fait particulière ici - puisque, en jurisprudence internationale,  
24 il n'y a pas de partie civile - et que, ce que nous souhaitons  
25 utiliser aujourd'hui, c'est dans une situation particulière,

116

1 celle des Chambres extraordinaires.

2 [15.43.45]

3 J'ajoute que ces déclarations sont évidemment extrêmement  
4 importantes. Ce sont celles de parties civiles, c'est-à-dire de  
5 victimes, dont l'importance a été retenue suffisamment par les  
6 juges d'instruction et la Chambre préliminaire, et qui apportent  
7 des éléments.

8 En l'occurrence, celles que nous souhaitons produire sont  
9 uniquement sur le contexte historique et elles visent évidemment  
10 à apporter des précisions qui sont importantes de notre point de  
11 vue.

12 Voilà ce que je souhaitais vous préciser.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Merci, Maître.

15 La parole est à la défense de Khieu Samphan.

16 [15.44.31]

17 Me KONG SAM ONN:

18 Merci, Monsieur le Président.

19 Dans la liste, on trouve le nom de témoins et de parties civiles.

20 De surcroît, si les avocats des parties civiles veulent citer  
21 certaines déclarations faites par les parties civiles ou les  
22 témoins qui n'ont pas été cités à comparaître, les déclarations  
23 en question doivent être considérées comme étant dénuées de  
24 pertinence.

25 À ce stade, les parties sont en train de présenter des documents

117

1 devant la Chambre. Il s'agit des documents qui, de l'avis des

2 parties, revêtent une importance particulière.

3 Il ne s'agit pas encore d'éléments de preuve. La Chambre n'est

4 pas tenue de considérer toutes les pièces qui sont produites

5 devant elle comme éléments de preuve à ce stade.

6 [15.46.05]

7 Par conséquent, si une liste de documents contient le nom de

8 témoins ou de parties civiles qui sont sans rapport avec le

9 présent dossier, une telle liste ne saurait être admise devant la

10 Chambre.

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Merci.

13 L'huissier d'audience est à présent invité à remettre à la

14 défense de Khieu Samphan les photos de l'Accusation, comme cela a

15 été convenu. La Défense a en effet demandé à l'Accusation que ces

16 documents lui soient remis.

17 (Discussion entre les juges)

18 [15.48.50]

19 La défense de Khieu Samphan a soulevé une objection concernant

20 les documents que les coavocats principaux pour les parties

21 civiles entendent produire devant la Chambre.

22 La Chambre examinera cette objection en temps utile.

23 Le moment est venu de lever l'audience.

24 Je demande à la défense de Khieu Samphan d'apporter certaines

25 précisions concernant la question des photographies: la Défense

118

1 peut-elle indiquer si Khieu Samphan souhaiterait faire des

2 observations une fois qu'il aura examiné les photos?

3 Et, si oui, de combien de temps aura-t-il besoin?

4 Me KONG SAM ONN:

5 Merci, Monsieur le Président.

6 Nous ne sommes pas en mesure de dire de combien de temps nous

7 aurons besoin. Nous venons à peine de recevoir les photos, et

8 notre client n'a pas pu se pencher sur celles-ci... [L'interprète

9 se reprend:] Ou, plutôt, nous n'avons pas encore reçu les photos.

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 L'Accusation a dit qu'elle était prête à vous remettre ces

12 photos, n'est-ce pas?

13 M. LYSAK:

14 Effectivement. Si la Défense veut bien venir nous trouver quinze

15 minutes après la levée de l'audience, je pourrais remettre à la

16 Défense un exemplaire de ces documents.

17 [15.53.07]

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 La défense de Khieu Samphan ne peut pas dire de combien de temps

20 elle aura besoin car elle n'est pas encore en possession de ces

21 photos.

22 Je le répète: le moment est venu de lever l'audience...

23 La parole est à la défense de Nuon Chea.

24 [15.53.26]

25 Me IANUZZI:



119

1 Très brièvement. Concernant l'audience de demain, je crois savoir  
2 que nous devons intervenir dans l'après-midi si la partie civile  
3 en termine avant la fin de la matinée.

4 Est-ce qu'on adhère à ce programme ou bien est-ce que nous sommes  
5 censés commencer immédiatement?

6 (Discussion entre les juges)

7 [15.54.08]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 C'est effectivement ainsi qu'il est prévu de procéder, mais,  
10 parfois, il arrive que nous prenions du retard par rapport au  
11 programme. Parfois, au contraire, nous prenons de l'avance.

12 Quand la partie civile aura produit ses documents, la défense de  
13 Nuon Chea pourra, à son tour, produire ses propres documents. La  
14 Chambre ne peut pas encore dire si la défense de Nuon Chea va  
15 intervenir immédiatement après...

16 Ce sont les avocats des parties civiles qui vont commencer.

17 Me IANUZZI:

18 Merci.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Le moment est venu de lever l'audience.

21 Les débats reprendront demain matin, à 9 heures.

22 Agents de sécurité, veuillez ramener les trois accusés au centre  
23 de détention et les ramener dans le prétoire demain pour 9 heures  
24 du matin.

25 L'audience est levée.

120

1 (Levée de l'audience: 15h56)  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25